

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Abderrahmane Mira de Bejaia



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa

Faculté des Sciences Humaines et Sociales

Département de Sociologie

Mémoire fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de Master en sciences sociales

Option : Sociologie de la santé

THEME

Les attitudes des médecins vis-à-vis de la médecine traditionnelle

Cas EPH AKLOUL ALI AKBOU

Réalisé par :

Mr. BENDJOUDI Mohamed Imad

Encadré par :

Dr. LAOUDI Ferhat.

Année universitaire : 2022/2023.

Remerciement

Nos vifs remerciements vont d'emblée à Allah tout puissant qui nous a doté d'une grande volonté et d'un savoir adéquat pour mener à bien ce modeste travail.

*A notre encadreur, en l'occurrence **Dr LAOUDI FERHAT**, pour l'honneur qu'il nous a fait en acceptant de nous encadrer.*

Et qui nous a inculqués une grande confiance et nous a orienté dans le bon sens.

*Nos profonds remerciements vont également à l'ensemble **du personnel de L'établissement Public Hospitalier, d'AKBOU AKLOUL ALI**, aussi qu'à l'ensemble des médecins de **L'E.P.H d'AKBOU**.*

A tous nos enseignants, les membres du département des sciences humaines et sociales, les membres de la bibliothèque de l'université

ABDERRAHMANE MIRA.

Dédicaces

Je dédie ce travail à mes chers parents à qui me serait difficile d'exprimer ma profonde gratitude pour l'éducation qu'ils m'ont prodiguée, pour leurs encouragements tout au long de mes études et pour tous sacrifices qu'ils ont consentis à mon égard

*A mon chère frère et sœur, qui m'avez toujours soutenu et encouragé durant mes années d'études. A ma petite nièce
MARAME, que dieu la protège et la garde.*

*A tous mes amis, mes camarades et tous les employés de
foyer Universitaire IREYAHEN : ZIZOU, IDRIS, RAZIN,
NACER, MAAMAR, FAOUZI, MAKOU, FAROUK, ALI,
MOHAMMED, ILYES, RAOUF, AZWAW, HANI, BILAL,
FERHAT, THILELLI, CHAFAA....*

*A tous les étudiants et les résidents RU IREYAHEN ET
RUB 04.*

INTRODUCTION.....	I
CHAPITRE 1 METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE	
1. La problématique	2
2. Les hypothèses formulées.....	7
3. Définitions des concepts.....	8
4. La méthodes adoptées	11
5. Les techniques utilisées	12
6. L'échantillon construits	12
7. Les difficultés rencontrées.....	13
CHAPITRE II ATTITUDES, OPINIONS ET REPRESENTATION SOCIALES	
1.Qu'est-ce que les attitudes et L'origine des attitudes	15
2. Les types d'attitudes.....	18
3. Les fonctions des attitudes.....	19
4. La notion de l'opinion	20
5. Les mesures de l'opinion.....	21
6. Les caractéristiques de l'opinion	21
7. Le rapport entre l'attitude et l'opinion	22
8. Historique des représentations Sociales et Définition des représentations sociales.....	23
9. Les mécanismes des représentations sociales	26
10. La Structure et le rôle des Représentations Sociales.....	28
11. La relation entre attitude et représentation sociale.....	28
CHAPITRE III LA MEDECINE TRADITIONNELLE	
1. Qu'est-ce que la médecine traditionnelle	33
2. Généralités sur la médecine traditionnelle	34
3. L'histoire de la médecine en Afrique du Nord	36
4. Les différentes thérapies à base des plantes médicinales.....	37
5. Les différentes médecines traditionnelles dans le monde.....	38
6. Les différents types de tradipraticiens et leurs perceptions dans la société algérienne.....	41

CHAPITRE IV ANALYSE ET INTERPRETATION DE RESULTATS

1. Analyse des entretiens.....	48
2. Interprétation des résultats	68
Conclusion	72
Liste Bibliographique	73
Annexes	

Introduction

La médecine traditionnelle est devenue un alternatif effectif pour renforcer la médecine moderne, à cause de trois principaux éléments qu'on peut les aborder comme suit :

- a. - le traitement médical est coûteux et il représente dans l'imaginaire sociale de la classe populaire un rêve difficile à réaliser.
- b. - l'accès aux soins médicaux de qualité est presque impossible vu l'anarchie qui règne dans le système de santé publique et la cherté des services proposés par le secteur sanitaire privé.
- c. - la pandémie Corona virus a démontré les limites de la médecine qui ont poussé les habitants de la planète de faire appel à la médecine traditionnelle.

On a essayé à travers notre mémoire d'étudier les attitudes des médecins, former dans les universités Algérienne, vis-à-vis de la réalité de la médecine traditionnelle et son rôle dans la sauvegarde de la santé des citoyens.

Le choix de notre thème est dû à l'importance sociale et scientifique de l'usage de la médecine traditionnelle comme une activité humaine qui complète la tâche primordiale que la médecine moderne doit accomplir avec ces acquis scientifiques fiables et ces supports technologiques très développés.

Les opinions des médecins qui respectent les normes académiques peuvent aider la médecine traditionnelle à s'améliorer et à obtenir une reconnaissance scientifique et à avoir une nouvelle dimension institutionnelle, donc qui va être gérée par des lois et par conséquent d'éviter l'anarchie totale qui caractérise ce secteur informel dominé par des charlatans et des praticiens non formés et qui ont des objectifs purement commerciaux.

Pour répondre convenablement aux exigences imposées par la nature de notre thématique nous avons opté pour le plan suivant :

Le premier chapitre concerne la méthodologie utilisée, qui contient une problématique de recherche suivie de deux hypothèses qui répondent provisoirement aux questions centrales de notre étude. Puis on a défini les concepts clés sur lesquels est basé le discours sociologique proposé. Ensuite on a exposé la méthode adoptée, la technique utilisée et l'échantillon choisi et à la fin du chapitre on a résumé les difficultés rencontrées.

Le deuxième chapitre retient les dimensions théoriques et opérationnelles de trois concepts fondamentaux qui ont constitué notre modèle d'analyse et qui sont étroitement liés, énoncés dans l'ordre : les attitudes, les opinions et les représentations sociales. Sans cette

réflexion pluridisciplinaire on ne peut pas comprendre les propos prononcés par nos enquêtés.

Le troisième chapitre est réservé au noyau central qui forme l'essentiel de notre objet de recherche, qu'est-ce que la médecine traditionnelle ? Son histoire, ces principales caractéristiques dans le monde entier, en Afrique du nord et en Algérie.

Le quatrième chapitre englobe la présentation de l'organisme d'accueil, l'analyse des cas et l'interprétation des résultats obtenus à partir de l'enquête réalisée sur terrain.

Enfin on termine nôtre étude par une conclusion, qui contient les résultats centraux qui ouvrent des nouveaux horizons aux recherches ultérieures liées à notre objet de travail.

CHAPITRE I
METHODOLOGIE DE LA
RECHERCHE

Préambule

La réflexion scientifique repose sur une méthodologie de recherche claire et précise.

Selon fabricio Pamplona, « La méthode de recherche est un cadre systématique utilisé pour résoudre le problème de recherche en utilisant les meilleures méthodes et les plus réalisables pour mener la recherche tout en s'alignant sur le but et les objectifs de votre recherche ». ¹

1. La problématique de recherche

A une époque ou bien des hommes, s'éloignant de plus en plus d'un mode de vie naturel, se voient menacés par de terribles maladies dues à cette attitude erronée, nous devrions retrouver le chemin de nos simples...

« Voilà pourquoi chacun d'entre nous peut contribuer à sa propre santé en cueillant des plantes et des herbes de la nature, sans attendre qu'il ne soit trop tard ; en buvant une infusion préparée à partir de ces plantes, tous les jours, en utilisant les extraits sous forme de massage ou de compresse, d'enveloppement de vapeur ou d'additif de bain, etc. Lorsque l'on se décide à utiliser des simples, l'on devrait commencer à utiliser des plantes dépuratives comme le lycopode, l'ortie, la véronique, le pissenlit et le plantain lancéolé. De telles cures, si elles sont pratiquées en suivant à la lettre les prescriptions, ne peuvent jamais avoir d'effets nocifs »².

Maria Trében la spécialiste dans l'utilisation des plantes médicinales a signalé dans son livre vendu à plus de 8 millions d'exemplaires dans le monde : « Depuis des années, je suis les conférences et les congrès de médecins, dont les résultats paraissent également dans les quotidiens. Un grand nombre de médecins conscient de leur responsabilité mettent en garde contre un abus de médicaments. En particulier, des avertissements sont sans cesse lancés contre le danger posé par l'absorption d'analgésiques. D'innombrables personnes en prennent sans contrôle médical, faisant surgir de ce fait de très graves lésions organiques, des médicaments absorbés pour tomber la tension par exemple, pris pendant une longue période de temps, causent chez les femmes un nombre plus élevé de cancers de sein »³.

¹ Fabricio Pamplona, Qu'est-ce que la méthodologie de recherche et comment la rédiger ? Mind the Graph, mis en ligne le 03-08-2022, consulté le 20 mars 2023, à 11 : 00H.disponible sur : <https://mindthegraph.com/blog/fr/quest-ce-que-la-methodologie-dans-la-recherche/>

² Marie Trében, La Santé à la Pharmacie du Bon Dieu, éditions Talantikit, Bejaia, 2014, pp 3-4.

³ IBID, pp 4-5.

Bien que la médecine moderne a accompli des progrès distinctifs pour la bonne santé et pour une meilleure existence quotidienne de millions d'individus de notre planète. Elle montre pareillement quelques soucis. Les soins médicaux ont une caractéristique sociologique bouleversante dans tous les pays du monde, c'est l'inégalité entre les différentes couches sociales devant les services sanitaires, à cause de la cherté de la prise en charge médicale d'un côté et l'accessibilité à tous qui n'est pas évidente d'un autre côté.

« La maladie est considérée comme une entité spécifique et mauvaise qui agresse l'individu. En se centrant sur la maladie, la médecine en fait un objet de science mais elle la dépersonnalise et se décentre du patient. A l'hôpital, souvent, on caractérise la malade à partir de la maladie et non l'inverse. Le patient est considéré comme un objet et non le sujet de la maladie. On parle du diabétique, du tuberculeux, du cancéreux ».⁴

« Une part importante de la souffrance de l'homme a des causes ou des conséquences sociales. La médecine en a peu tenu compte, surtout à l'hôpital. Selon une étude hollandaise, les congés de maladie chez les malades pulmonaires sont plus liés à des problèmes psychosociaux et de travail qu'à l'état des poumons. Dans la société africaine, l'homme n'est pas un individu mais un nœud de relations et les guérisseurs, souvent, comme les ethnopsychiatres, soulignent le lien symbolique entre les hommes et leur milieu.

La médecine prend peu en compte le mode de représentations des gens, leurs croyances, le sens qu'ils donnent à ce qui leur arrive... la médecine, en soignant une maladie et non un malade risque de négliger le sujet et son histoire, son environnement, son rapport au désir, à l'angoisse à la mort, au sens et à la symbolique »⁵.

On remarque, actuellement, le retour à la médecine traditionnelle, appeler aussi médecine alternative, pour diverses raisons qu'on peut les citées dans les points suivants :

a) - le traitement médical est couteux et l'accessibilité aux soins de qualité est pénible pour la majorité des citoyens du monde entier.

b) - les effets secondaires provoqués par les médicaments fabriqués sur des bases chimiques et non naturelles. Ainsi que la démonstration scientifique de la dangerosité des antibiotiques.

⁴ André Crismer, puissance et faiblesse du modèle de référence de la médecine moderne, Santé conjugée n°50- octobre 2009, Fédération Maisons Médicales santé solidarité, p1. [https:// www.maisonmedicale.org](https://www.maisonmedicale.org). Consulté Mai 2023.

⁵ IBID, p3.

c) - énormément de personnes, font appel à la nature comme source de divers médicaments en particulier des plantes et des herbes, et certains rituels culturels qui aident à surmonter les douleurs et les courbatures.

« L'Organisation Mondiale de la Santé (O.M.S) considère les médecines traditionnelles comme un vecteur d'accès aux soins et de promotion de la santé et incite les gouvernements à les intégrer dans les systèmes et politiques de santé nationaux » .⁶

Depuis la plus haute antiquité, les hommes se sont soignés avec les plantes qu'ils avaient à leur disposition. Qu'est-ce qui les a guidés à employer une plante plutôt qu'une autre ? Le hasard ? La religion ? La superstition ? L'expérience, certainement. « Plusieurs théoriciens ont entrepris d'expliquer l'action des plantes sur l'organisme. Dans l'Antiquité gréco-romaine, mentionnons les grands médecins grecs : Hippocrate (460-v. 377 av. J.-C.) ; Dioscoride (un siècle apr. J.-C.) Galien (v. 131-v. 201) ; pour sa part, le Romain Pline l'Ancien (23-79), à la fois amiral, écrivain et naturaliste, a écrit une Histoire naturelle en 37 volumes. L'ouvrage de Dioscoride Sur la matière médicale (De materia medica), qui décrivait tous les médicaments en usage à son époque demeura l'une des sources les plus consultées par les médecins jusqu'à l'aube du XIXe siècle »⁷.

Au XVIe siècle, la célèbre école italienne de Salerne a marqué la médecine de son temps. Elle conseillait au roi « de conserver un esprit gai, de se ménager du repos, et de se contenter d'une alimentation modeste » ; aujourd'hui, ces conseils pourraient être suivis judicieusement par chacun d'entre nous.

Jusqu'au XIXe siècle, les médecins se contentaient, pratiquement, de puiser dans la « pharmacie du bon Dieu » pour soulager les maux de leurs contemporains. C'est alors que les chimistes ont réussi à isoler les principes actifs de certaines plantes importantes (la quinine du quinquina, la digitaline de la digitale, etc.). Poursuivant leurs recherches, au début du XXe siècle ils ont fabriqué des molécules synthétiques. Désormais, croyait-on, on allait prescrire exclusivement des médicaments issus des cornues, les plantes ne servant plus que de réserves à molécules chimiques utiles. Excessive, cette vision a engendré par contrecoup une « vague verte », un renouveau de la phytothérapie suscité par l'attente d'une grande partie de la population, en accord avec « l'esprit écologique » actuel.

Récemment, des médecins et des professeurs dynamiques ont créé des centres de formation en phytothérapie (dans des universités ou dans des institutions privées). Ils expérimentent de

⁶ Les enjeux de la médecine traditionnelle au cœur de la Conférence 2018, <http://www.fondationpierrefabre.org> . Consulté Mars 2023.

⁷ Larousse, encyclopédie des plantes Médicinales, sous la direction de Paul Iserin, Larousse-Bordas, paris, 2001, P1.

nouvelles plantes, modernisent la présentation des médicaments et rendent ceux-ci plus efficaces (par exemple, les nébulisât ou extraits secs de plantes sont prescrits sous forme de gélules). En outre, on procède à des expériences en milieu hospitalier. Au CHRU (Centre hospitalier de recherche universitaire) de Clermont-Ferrand, le professeur Pierre Bastide a, entre autres expériences, testé les vertus curatives des huiles essentielles de cannelle et de girofle sur les infections de l'appareil urinaire.

« L'aromathérapie, l'art de soigner par les huiles essentielles, est devenue une science méthodique depuis qu'elle repose sur une classification de ces huiles selon leur capacité à lutter contre les bactéries. Il y a une vingtaine d'années, les docteurs Maurice Girault et Paul Belaiche ont mis au point l'aromatogramme, méthode comparable à l'antibiogramme, qui permet de déceler quelles sont les huiles essentielles les plus efficaces sur un germe donné. Cette période faste de la phytothérapie a été interrompue en France par un décret de 1991 supprimant les remboursements de toutes les préparations magistrales, c'est-à-dire des médicaments préparés par le pharmacien selon une prescription établie par un médecin pour traiter le cas particulier de son malade. Ce fut un coup dur porté à la phytothérapie ! Une décision similaire a été adoptée en 1997 en Belgique.

Les phytothérapeutes ont constaté, depuis, une baisse importante de la fréquentation de leur cabinet. De plus, le nombre des candidats à l'étude de la phytothérapie diminue, le montant des investissements consacrés à la recherche décline et les tests cliniques se raréfient »⁸.

La médecine traditionnelle reste très répandue dans toutes les régions du monde en développement et son usage ne cesse de croître dans les pays industrialisés.

« En Chine, les préparations traditionnelles à base de plantes représentent entre 30 et 50 % de la consommation totale de médicaments. Au Ghana, au Mali, au Nigéria et en Zambie, le traitement de première intention pour 60 % des enfants atteints de forte fièvre due au paludisme fait appel aux plantes médicinales administrées à domicile. L'OMS estime que, dans plusieurs pays d'Afrique, la plupart des accouchements sont pratiqués par des accoucheuses traditionnelles ».⁹

« En Europe, en Amérique du Nord et dans d'autres régions industrialisées, plus de 50 % de la population a eu recours au moins une fois à la médecine complémentaire ou parallèle. A San Francisco, à Londres et en Afrique du Sud, 75 % des personnes vivant avec le VIH ou

⁸ Encyclopédie des plantes Médicinales, Op.cit., p2.

⁹ Médecine traditionnelle : qu'est-ce que c'est ? disponible sur le site web :

<https://www.futurasciences.com/sante/definitions/medecine-medecine-traditionnelle-4216/>.

le SIDA font appel à la médecine traditionnelle ou à la médecine complémentaire ou parallèle. 70 % des Canadiens ont eu recours au moins une fois à la médecine complémentaire. En Allemagne, 90 % des gens prennent un remède naturel à un moment ou à un autre de leur vie. Entre 1995 et 2000, le nombre de médecins ayant suivi une formation spéciale à la médecine naturelle a quasiment doublé pour atteindre 10 800. Aux Etats-Unis d'Amérique, 158 millions d'adultes font appel à des produits de la médecine complémentaire et, d'après la Commission for Alternative and Complementary Medicines, un montant de US \$17 milliards a été consacré aux remèdes traditionnels en 2000. Au Royaume-Uni, les dépenses annuelles consacrées à la médecine parallèle représentent US \$230 millions »¹⁰.

« La médecine traditionnelle constitue un pan important et souvent sous-estimé des services de santé. Dans certains pays, la médecine traditionnelle ou non conventionnelle peut être appelée médecine complémentaire. Cela fait bien longtemps que la médecine traditionnelle est pratiquée afin de préserver la santé ou de prévenir et traiter les maladies, en particulier les maladies chroniques. La Stratégie de l'OMS pour la médecine traditionnelle pour 2014-2023 a été élaborée en réponse à une résolution de l'Assemblée mondiale de la Santé sur la médecine traditionnelle. Cette Stratégie a pour objectif d'aider les États Membres à :

- Mettre à profit la contribution potentielle de la médecine traditionnelle à la santé, au bien-être et aux soins de santé centrés sur la personne.
- favoriser un usage sûr et efficace de la médecine traditionnelle au moyen de la réglementation, de la recherche et de l'intégration des produits, pratiques et praticiens de médecine traditionnelle dans les systèmes de santé »¹¹.

A partir, de toutes ces informations scientifiques, historiques, sociologiques et économiques. On a pu cerner notre thème de recherche et proposer notre approche qui se résume dans les questions suivantes :

1)- Quelles sont les attitudes des médecins à l'égard de la médecine traditionnelle ?

2)- Quelle est la dangerosité de l'usage des plantes médicinales pour soigner les maladies et préserver la santé, selon les médecins ?

¹⁰ Ibid.

¹¹ Stratégie de l'OMS pour la médecine traditionnelle pour 2014-2023, rapport de l'OMS, Genève, Suisse, 2013. P11.

2. Les hypothèses formulées

Afin de répondre aux questions de la problématique on a formulé ces hypothèses qui sont définies comme « une explication provisoire de la nature des relations, elles constituent une explication admise temporairement concernant des phénomènes donnés et cela, jusqu'à sa confirmation ou sa réfutation par l'expérience ou par démonstration ». ¹²

Selon MAURICE Angers « l'hypothèse est un énoncé qui prédit une relation entre deux ou plusieurs termes et implique une vérification empirique »

Selon GRAWITZ Madeleine « l'hypothèse est une proposition de réponse à la question posée, elle tend à formuler une relation entre des faits significatifs ». ¹³

Première hypothèse

Les attitudes des médecins vis-à-vis de la médecine traditionnelle sont défavorables et qui émanent, de l'absence d'un savoir scientifique accepté par la communauté académique dans cette activité humaine archaïque.

Deuxième hypothèse

Malgré l'utilité significative des plantes et des herbes, dans l'amélioration de l'état de santé des malades, sauf que son importance diminue à cause de l'incompétence et l'inaptitude des guérisseurs ou l'utilisation excessive des patients de ces remèdes naturels.

¹² GUIDERE Mathieu, méthodologie de recherche, Édition Ellipse, paris, 2004, p72.

¹³ GRAWITZ Madeleine, méthodologie des sciences sociales, 11^{ème}, édition Dalloz, paris, 2001, p398.

3. Définitions des concepts

1.1. Santé publique

La santé publique est fondée sur des valeurs propres à chaque pays, en fonction du contrat social de la population autour d'objectifs explicites, et est mise en œuvre à travers des principes d'action. Le terme santé publique est employé pour désigner 3 champs différents :

- La santé de la population appréciée par une série d'indicateurs (mortalité, incidence et fardeau des pathologies, espérance de vie, etc.).
- La spécialité rassemblant des professionnels ayant en commun des principes d'action et des méthodes d'intervention.
- Le système de santé organisant différentes structures, institutions ou collectivités autour de l'objectif de protection de la santé de la population.¹⁴

En 1952, l'OMS définit la santé publique comme : la science et l'art de prévenir les maladies, de prolonger la vie et d'améliorer la santé physique et mentale à un niveau individuel et collectif. Le champ d'action de la santé publique inclut tous les systèmes de promotion de la santé, de prévention des maladies, de lutte contre la maladie (médecine et soins) et de réadaptation.¹⁵

1.2. Médecine moderne

Discipline dont l'objet est le secours de la vie, le soulagement et la prévention de toutes les souffrances physiques ou mentales de la personne humaine, depuis sa conception jusqu'à sa mort.¹⁶

La médecine (du latin *medicus*, « qui guérit ») est la science et la pratique (l'art) étudiant l'organisation du corps humain (anatomie), son fonctionnement normal (physiologie), et cherchant à restaurer la santé par le traitement (thérapie) et la prévention (prophylaxie) des pathologies.

¹⁴ Franck Chauvin, dessiné la santé publique de demain. Novembre 2021. consulté en mars 2023. disponible sur : chrome-extension://efaidnbnmnibpcjpcglclefindmkaj/https://sante.gouv.fr/IMG/pdf/rapport_chauvin.pdf.

¹⁵ Larousse dictionnaire.santé,publique. Consulté en ligne en mars 2023 sur : https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/sant%C3%A9_publique/90008.

¹⁶ Dictionnaire médical de l'Médecine, version 2023.p02. Consulté en ligne sur <https://www.academie-medecine.fr/ledictionnaire/index.php?q=m%C3%A9decine%20syst%C3%A9mique&page=2#:~:text=m%C3%A9decine%20n.f.&text=Discipline%20dont%20l'objet%20est,conception%20jusqu'%C3%A0%20sa%20mort>.

La médecine contemporaine utilise les soins de santé, la recherche et les technologies biomédicales pour diagnostiquer et traiter les blessures et les maladies, habituellement à travers la prescription de médicaments, la chirurgie ou d'autres formes de thérapies. Depuis plusieurs décennies, le soulagement de la souffrance s'est également imposé comme un objectif médical à travers des solutions chimiques mais également par la relation médecin- patient.¹⁷

1.3. Médecine traditionnelle

L'OMS définit Le terme « médecine traditionnelle » décrit la somme totale des connaissances, des compétences et des pratiques que des cultures autochtones et différentes ont utilisées au fil du temps pour préserver la santé et prévenir, diagnostiquer et traiter les maladies physiques et mentales. La médecine traditionnelle englobe des pratiques anciennes, comme l'acupuncture, la médecine ayurvédique et les mélanges à base de plantes, ainsi que les médecines modernes.¹⁸

Selon toujours L'OMS la médecine traditionnelle : « comprenant diverses pratiques, approches, connaissances et croyances sanitaires intégrant des médicaments à base de plantes, d'animaux et/ou de minéraux, des traitements spirituels, des techniques manuelles et exercices, appliqués seuls ou en association afin de maintenir le bien-être et traiter, diagnostiquer ou prévenir la maladie.¹⁹

1.4. Herboriste

Personne non diplômée en pharmacie qui cultive et entretiens un commerce de plantes et de graines à usage médicinal.

L'herboriste cultive, récolte, sèche et conserve des plantes aromatiques et/ou médicinales afin d'exploiter aussi bien leurs propriétés préventives que leurs vertus curatives. Il ou elle doit vivre au rythme des saisons et de ses récoltes et est amené à écouter attentivement ses clients pour pouvoir leur proposer le produit le mieux adapté à leur besoins.²⁰

¹⁷ Yves Bertin. Médecine - définition consulté en ligne le 21 mars 2023. <https://www.techno-science.net/>.

¹⁸ L'OMS. Le centre mondial de médecine traditionnelle en inde. 25 mars 2022 communiqué de presse Genève. Consulté en ligne le 21 mars 2023. disponible sur <https://www.who.int/fr/news/item/25-03-2022-who-establishes-the-global-centre-for-traditional-medicine-in-india>.

¹⁹ Belaid f. en Tunisie, la ruée vers l'ail face au nouveau coronavirus. L'orientale jour, publié le 12 mars 2020. [Http : //www.lorientlejour.com/amp/article/1210057-en-tunisie-la-ruée-vers-lail-face-au-nouveau-coronavirus](http://www.lorientlejour.com/amp/article/1210057-en-tunisie-la-ruée-vers-lail-face-au-nouveau-coronavirus), consulté en ligne le 21 mars 2023.

²⁰ l4m. 21 juin 2022. consulté en ligne le 21 mars 2023. disponible sur <https://www.l4m.fr/emag/metier/enseignement-recherche-sciences-27/herboriste-10009>

1.5. Les attitudes

Les attitudes ont une tendance psychologique exprimée en évaluant une entité particulière avec un certain degré de faveur ou de défaveur. L'attitude, dans sa définition la plus simple, renvoie à une évaluation d'un objet de notre environnement social ou physique. Nous possédons des attitudes sur des choses abstraites, concrètes, sur des individus ou encore sur des catégories d'objets.²¹

Madeleine Grawitz trouve que l'attitude comme un pôle conduit, puisqu'elle se traduit par des comportements et pôle caractérisation, ou prise de position vis à vis de l'objet. Avoir une attitude vis-à-vis de quelque chose, c'est donner un sens à ce quelque chose, le percevoir plus au moins hostile ou sympathique, institution, valeurs, peu importe. Une attitude ne peut exister que par rapport à quelques choses ou à quelqu'un.²²

1.6. Les Représentations sociales

FISCHER définit les représentations sociales comme : La représentation sociale et la construction sociale d'un savoir ordinaire élaboré à travers les valeurs et les croyances partagées par un groupe social concernant différents objets (personnes, événements, catégories sociales) et donnent lieu à une vision commune des choses qui se manifestent au cours des interactions sociales.²³

Pour ABRIC en 1976 persuade que les représentations sociales sont un ensemble organisé structuré d'information, de croyances, d'opinions, et d'attitudes, elles constituent un système sociocognitif particulier composé de deux sous-systèmes en interaction : un système central et un système périphérique : Le noyau central est l'élément le plus stable de la représentation et il est directement lié au contexte historique, sociologique et culturel dans lequel il émerge. Le système périphérique est composé d'éléments plus normatifs et casuels, le concept de noyau central et de système périphérique peut se poser dans les autres domaines, et il fait référence à un élément stable et essentiel (noyau central) et à un élément plus variable et contextuel (système périphérique)²⁴

²¹Eagly et Chaiken (2007), in. Fabien Girandola et Robert-Vincent Joule, Attitude, changement d'attitude et de comportement. De Boeck. Janvier 2013.p223.En ligne le 21 mars 2023.disponible sur : https://www.researchgate.net/publication/283350004_Attitude_changement_d'attitude_et_comportement

²² Madeleine Grawitz, Op.cit. P502.

²³ FISHER Gustave-Nicolas. Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale. Dunod. Paris. 1997. p129.

²⁴ Jean-Claude Abric, Réflexion sur les représentations sociales, in, psychologie et société, N4, décembre, Ramonville Saint-Agne ères, PARIS,2002, p82.

1.7. L'opinion

L'opinion publique désigne l'ensemble des convictions, valeurs, jugements, préjugés et croyances plus ou moins partagés par la population, la formation et l'expression de l'opinion publique est un processus complexe qui implique divers facteurs tels que les médias, les réseaux sociaux et les institutions politiques.²⁵

Différents facteurs distinctifs sont nécessaires pour qu'il existe une opinion publique. Tout d'abord, l'existence d'une situation problématique sur laquelle peuvent se prononcer les gens et par laquelle ils peuvent avoir des avis divergents. L'élément de controverse doit donc être nécessairement impliqué. Deuxièmement, le problème doit concerner un groupe reconnaissable de personnes. C'est ce qu'on appellera le public de l'opinion publique.²⁶

4. Les méthodes adoptées

Selon Maurice Angers, la méthode est un ensemble organisé d'opérations en vue d'atteindre un objectif.²⁷

Vu la nature de l'objectif qu'on vise par notre thème, qui consiste à comprendre, les attitudes des médecins vis-à-vis de la médecine traditionnelle, on a opté pour une méthode qualitative.

La recherche qualitative sur le terrain est une méthode de recherche qui implique un contact personnel avec les sujets de recherche, principalement à travers des entretiens et l'observation des pratiques dans les contextes naturels où les acteurs opèrent. La recherche est dite « qualitative » dans deux sens : premièrement, parce que les instruments et méthodes utilisés sont conçus pour recueillir des données qualitatives, et pour analyser ces données qualitativement (c'est-à-dire en extraire du sens plutôt que de le transformer en pourcentages ou en statistiques) d'autre part, parce que l'ensemble du processus est mené de manière naturelle, sans matériel sophistiqué ni situations artificielles, selon une logique.²⁸

²⁵ Dictionnaire Larousse. Consulté en ligne le 21 mars 2023. A 23H. disponible sur : https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/lopinion_publice/75042.

²⁶ Christiane Louis-Guérin. Réflexions méthodologiques pour une recherche sur l'opinion publique et l'action sociale : essai de synthèse. Les Presses de l'Université de Montréal, 1979. Criminologie, 12(1), pp 24-42. <https://doi.org/10.7202/017097ar>.

²⁷ ANGERS Maurice, initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines, Casbah, Alger, 1997, P58.

²⁸ Gaspard Claude, Publié le 22 octobre 2019, scribbr, (en ligne) disponible sur <https://www.scribbr.fr/methodologie/etude-qualitative/>

5. Les techniques utilisés

L'entretien

« Dans les sciences sociales et humaines, les entretiens sont une forme courante de méthode de recherche qualitative utilisée pour collecter des données, qualitatives, qui permet aux individus d'expliquer, dans leurs propres mots, comment ils comprennent et interprètent une condition, une expérience ou un événement d'un point de vue personnel ou pour enquêter sur les attitudes, les croyances et les concepts de comportement normatif, ou sur des phénomènes non quantifiables.

Ils peuvent être menés dans un format structuré, semi-structuré ou non structuré, selon la question de recherche et les objectifs. »²⁹

Pour notre recherche, on a opté pour l'entretien semi-structuré ou bien semi-directif, « c'est un instrument très utilisé en sciences sociales il est semi-directif en ce sens qu'il n'est ni entièrement ouvert, ni ouvert, ni canalisé par un grand nombre de questions précises. Généralement, le chercheur dispose d'une série de questions-guides, relativement ouvertes, à propos desquelles il est impératif qu'il reçoive une information de la part de l'interviewé. Mais il ne posera pas forcément toutes les questions dans l'ordre où il les a notées et sous la formulation prévue (...). Le chercheur s'efforcera simplement de recentrer l'entretien sur les objectifs chaque fois qu'il s'en écarte et de poser les questions auxquelles l'interviewé ne vient pas par lui-même, au moment le plus approprié et de manière aussi naturelle que possible ».³⁰

6. L'échantillon construit

Notre population d'étude est composée, de 40 médecins, de différents services et catégories. Notre échantillon d'étude est de type ciblé, c'est un échantillon non probabiliste qui comporte le moins des contraintes dans la sélection des éléments, constitué de 10 médecins ; cinq femmes et cinq hommes.

Il s'agit de choix raisonné ou intentionnel car la technique repose sur le jugement du chercheur qui fait le tri des cas inclure dans l'échantillon répondant de façon satisfaisante à sa recherche.

²⁹ Carlo Caduf, Introduction aux méthodes de recherche qualitative. *Perspect Clin Res*. Le 06 janvier 2023. consulter en ligne le 22 mars 2023 à 14H. Disponible sur : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC10003579/>

³⁰ Raymond Quivy. Van Kampenhout, *Manuel de recherche en Sciences Sociales – 3ème édition*, Dunod, 2006, Paris, P173-174

Ce dernier ne permet pas de constituer un échantillon représentatif, puisque celui-ci est formé d'éléments qu'on choisit parce qu'ils semblent typiques de la population ciblée³¹.

7. Les difficultés rencontrées

Durant notre recherche, plusieurs obstacles qui ont perturbé le bon déroulement de notre travail scientifique, on résume ces obstacles dans les points suivants :

- Manque d'informations directement liées à notre thème de recherche.
- Les institutions sanitaires refusent catégoriquement de faire un stage pratique.
- La perte de temps en contactant les médecins individuellement.
- La majorité des médecins enquêtés ont donné des réponses insignifiantes, malgré nos insinances sur l'importance de leurs dits pour la qualité de notre mémoire.

³¹ Sylvain Giroux, Ginette Tremblay : méthodologie des sciences humaines, ERPI, Québec, 2009, P102.

CHAPITRE II
ATTITUDES, OPINIONS ET
REPRESENTATION SOCIALES

Préambule

Dans ce chapitre théorique, nous allons découvrir qu'est-ce que l'attitude, son origine, ses types, son fonctionnement, ses mesures et lien avec l'opinion, les formes de l'opinion, ses mesures, ses caractéristiques, et nous entamons les représentations sociales par son historique et savoir qu'est-ce que les représentations sociales selon différents auteurs, les fonctions des représentations sociales, ses mécanismes, sa structure, sa relation avec l'attitude, et son rôle.

1. Qu'est-ce que les attitudes et l'origine des attitudes

L'attitude est un terme qui recouvre des notions très diverses les attitudes font référence à la façon dont les individus pensent, ressentent ou se comportent envers un objet. Allport pour lui « L'attitude est un état mental et neuropsychologique de préparation de l'action, organisé à la suite de l'expérience et qui concerne une influence dynamique sur le comportement de l'individu vis-à-vis de tous les objets et de toutes les situations qui s'y rapportent ».³²

Et Doron & Parot souligne que « L'attitude qualifie une disposition interne de l'individu vis-à-vis d'un élément du monde social (groupe social, problème de société, etc.) orientant la conduite qu'il adopte en présence, réelle ou symbolique de cet élément ».³³

L'attitude est une évaluation affective, cognitive et comportementale qu'un individu porte sur un objet, une personne, un groupe ou un événement de son environnement social. Elle se manifeste sous forme de préférences, de jugements ou d'opinions et peut influencer la façon dont l'individu perçoit et interagit avec l'objet de son attitude.

Une attitude forte possède des caractéristiques ou dimensions comme Suits :

2. L'accessibilité de l'attitude

Sa mesure est opérationnelle à l'aide de la vitesse de réponse que prend un objet pour provoquer une évaluation favorable ou défavorable. Les attitudes fortement accessibles peuvent être prédictives d'un comportement aussi socialement valorisé que le vote. L'évaluation des attitudes fut recueillie trois mois et demi avant la période d'examen. Les attitudes des individus

³² Allport (G) et all. Psychologie existentielle. Ed DDB, Col Epi, 2ème éd., 1976.in Marielle Pratte, et autres, Mieux comprendre le domaine des attitudes. Consulté en ligne le 17 avril 2023 à 11 :20. Disponible sur : <http://www.cdc.qc.ca/parea/article/788803-pratte-ross-petitclerc-mieux-comprendre-domaine-attitudes-garneau-limoilou-article-PAREA-2014.pdf> Article en lien avec le rapport PAREA, Cégep Garneau, Cégep Limoilou, 2014, 17 en format PDF.

³³ Doron (R), Parot (F) Dictionnaire de psychologie. Ed PUF, 1991.in Zazzo René, enfance. Tome 46, n°1-2, 1992. Pp. 154-155.en ligne : le 17 avril 2023à 13 :40H disponible sur : www.persee.fr/doc/enfan_0013-7545_1992_num_45_1_2004_t1_0154_0000_2.

ayant répondu le plus vite s'avèrent plus prédictives de l'issue du vote que celles des individus ayant répondu le moins vite.

1.2. L'importance de l'attitude

Est mesurée en demandant aux individus si l'objet d'attitude est important pour eux, s'ils se sentent personnellement concernés. Les attitudes importantes sont plus stables et prédisent mieux le comportement.

- La certitude de l'attitude

Fait référence à la confiance dans la validité ou la justesse de sa propre attitude. Les individus ayant une forte certitude sont plus résistants à une tentative d'influence.

- La consistance structurelle

Rosenberg et Hovland (1960) suggèrent que l'attitude consiste à la fois en un ensemble de cognitions (croyances ou opinions) et en un ensemble de réponses affectives à l'objet (émotions ou sentiments) La cohérence entre ces composants augmente les chances de voir un ensemble de comportements ou de tendances comportementales. C'est ce qu'on appelle la cohérence intra attitudinale. La cohérence entre les attitudes est appelée cohérence inter-attitudes. La troisième génération de recherche suggère que l'attitude peut être vue comme une construction multidimensionnelle, chaque dimension était indépendante des autres, mais également corrélée à une ou plusieurs autres dimensions. Plus une attitude est forte, plus un individu est susceptible de produire un comportement conforme à cette attitude. La stabilité temporelle est souvent associée à la correspondance attitude-comportement.³⁴

L'expérience directe

Regan et Fazio (1977) a défini l'expérience directe comme le degré de participation à une activité comportementale rapportée à un objet d'attitude. L'accessibilité de l'attitude en mémoire augmente la relation attitude-comportement de la même manière que la fréquence d'expression d'une attitude. Plus un comportement est émis fréquemment, plus l'attitude qui lui est propre est accessible.³⁵

³⁴ Hovland C. I. & Rosenberg M. J. Organisation et changement d'attitude, 1960.in Fabienne MICHELIK. A.3188.consulter en ligne. Le 17 avril2023disponible, sur :

chromeextension://efaidnbmnmbpcajpcglclefindmkaj/https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/3417/2008v6n1_MICHELIK.pdf ; séquence=1.

³⁵Regan Dennis T. & Fazio Russell H., « On the consistency between attitudes and behavior: Look to the method of attitude formation », 1977 Journal of Personality and Social Psychology, n°13, p.28.in. Opacity.

Judd et Johnson (1981)

Définissent une attitude extrême comme une attitude qui s'écarte significativement du point neutre sur une échelle d'évaluation. Selon Dowding, Judd Brauer (1992), plus nous sommes en contact avec une attitude, plus elle est susceptible de devenir extrême.

Il en va de même pour la fréquence de répétition d'une attitude. Plus une attitude est extrême, plus nous sommes susceptibles de voir un comportement conforme à cette attitude.³⁶

L'origine des attitudes

En sociologie et en psychologie sociale, le terme « attitude » a été introduit par Thomas et Znaniecki dans leur étude sur les paysans polonais. Les attitudes expliquent les réactions d'un individu aux stipulations sociales et sont des dispositions mentales qui expliquent le comportement. Le concept d'attitude est indispensable pour expliquer les comportements sociaux et les réactions à une tâche.

Selon GW Allport, le concept d'attitude dérive de deux sources principales : la psychologie expérimentale, qui a montré l'impossibilité d'expliquer les réactions d'un sujet à une stimulation sans tenir compte de ses dispositions ou attitudes mentales, et la psychanalyse, qui a distingué entre manifeste et latent, conscient et inconscient. La notion d'attitude est apparue comme un concept essentiel, mais flou que les psychologues, psychologues sociaux et sociologues tentent de définir de manière satisfaisante depuis plusieurs décennies.³⁷

« L'attitude est le plus souvent abordée dans le cadre d'un modèle tripartite, composantes :

- L'attitude affective correspond à l'évaluation émotionnelle que l'individu porte sur l'objet de son attitude.
- L'attitude cognitive correspond à l'évaluation rationnelle que l'individu porte sur l'objet de son attitude.
- L'attitude comportementale correspond aux actions et comportements que l'individu adopte vis-à-vis de l'objet de son attitude, ce que certains travaux expérimentaux tendent à confirmer, à l'inverse du tridimensionnel, l'unidimensionnel qui est la plus

³⁶Judd Charles M. & Johnson « Attitudes, polarization, and diagnosticity: Exploring the effects of affect » 1981, Journal of Personality and Social Psychology, n°41, p.25.

³⁷Raymond BOUDON, ATTITUDE, Encyclopædia Universalis en ligne, consulté le 20 avril 2023. A 23 :15.
URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/attitude/>.

récente, le modèle unidimensionnel de l'attitude considère cette dernière comme une réponse évaluative favorable ou défavorable vis-à-vis d'un objet »³⁸

« Cependant, ce modèle présente des limites, notamment en ce qui concerne la dimension comportementale de l'attitude, qui est évacuée au profit d'une question empirique de plus, la focalisation sur une seule dimension évaluative permet une opérationnalisation simple pour la mesure de l'attitude, qui est souvent réduite à l'utilisation d'un seul article qui est le comportement. Ce modèle est donc souvent utilisé en raison de sa simplicité ». ³⁹

En distinguant que, l'attitude est une évaluation affective, cognitive et comportementale qu'un individu porte sur un objet, une personne, un groupe ou un événement de son environnement social. Les attitudes ont une grande importance dans la compréhension des comportements individuels et collectifs, et sont étudiées à travers différentes approches pour mieux comprendre la façon dont les individus perçoivent et interagissent avec leur environnement social.

3. Les types des attitudes

L'une des manières possibles de classer les émotions est de les valoriser affectivement, c'est-à-dire de nous permettre d'évaluer l'environnement et la situation. Nous pouvons trouver les trois types d'attitudes suivantes :

- Attitude positive

L'un des types d'attitude les plus favorables est l'attitude positive, à travers laquelle la situation ou l'exposition à un stimulus est visualisée de manière à favoriser une interprétation positive et optimiste, que des difficultés soient rencontrées, amenant le sujet plus près de la stimulation. Ou action déjà la poursuite d'objectifs sains, confiant et généralement discipliné. C'est généralement contagieux.

³⁸ Kendra Cherry, Les composants de l'attitude, le 11 mars 2023, consulté en ligne le 20 avril 2023. à <https://www.verywellmind.com/attitudes-how-they-form-change-shape-behavior-2795897#citation-1>.

³⁹Nicole Dubois. Psychologie sociale de la cognition Le concept d'attitude : changement et consistance. Dunod. Paris. Janvier 2005.p2. En ligne consulté le 21 avril 2023. à 01 :00 disponible sur : https://www.researchgate.net/publication/253953423_Le_concept_d'attitude_changement_et_consistance.

– Attitude négative

Type d'attitude qui génère une vision négative et pessimiste de la réalité, maximisant généralement l'expérience aversive et donnant peu de valeur ou ne voyant pas directement les aspects positifs de la situation. Généralement, cela évite d'agir ou d'un comportement plaintif au-delà du rationnel, ce qui rend difficile la réalisation des objectifs. Comme le positif, il est généralement contagieux.

– Attitude neutre

On peut considérer comme une attitude neutre une attitude dans laquelle le jugement et la pensée ne sont pas colorés par une émotion ni positive ni négative. Il s'agit de l'un des types d'attitude moins fréquents et appartient généralement à des personnes qui prétendent être impartiales dans leurs jugements irrationnels ou émotionnels.⁴⁰

4. Les fonctions des attitudes

– Fonction instrumentale

Exprime les tendances adaptatives du comportement humain, aide à augmenter les récompenses et à réduire les pertes. L'attitude dirige le sujet vers les objets qui lui servent à atteindre ses objectifs. De plus, le maintien de certaines attitudes aide une personne à gagner l'approbation et à être acceptée par les autres, car les gens sont plus susceptibles d'être attirés par quelqu'un qui a des attitudes similaires aux leurs.

– Fonction de protection de l'ego

L'attitude contribue à la résolution des conflits internes de la personnalité, protège les gens contre la réception d'informations désagréables sur eux-mêmes et sur les objets sociaux qui leur sont importants. Les gens agissent et pensent souvent de manière à se protéger des informations désagréables. Ainsi, par exemple, afin d'augmenter leur propre importance ou l'importance de leur groupe, une personne a souvent recours à la formation d'une attitude négative envers les membres de l'exogroupe.

⁴⁰ YASHAVI, Différents types d'attitudes des personnes selon la psychologie. Le 09 juillet 2022. consulté en ligne : le 21 avril 2023 à 11 H. Disponible sur : <https://stylesatlife.com/articles/types-of-attitudes/>.

– Fonction d'expression de valeur

Les attitudes donnent à une personne la possibilité d'exprimer ce qui est important pour elle et d'organiser son comportement en conséquence. En accomplissant certaines actions conformément à son attitude, une personne se réalise par rapport à des objets sociaux. Cette fonction aide une personne à s'autodéterminer, à comprendre ce qu'elle est.

– Fonction d'organisation

Les connaissances reposent sur le désir d'une personne d'ordonner sémantiquement le monde qui l'entoure. Les attitudes aident une personne à comprendre la réalité, à "expliquer" les événements actuels ou les actions d'autres personnes. L'attitude vous permet d'éviter un sentiment d'incertitude et d'ambiguïté, donne une certaine direction à l'interprétation des événements.⁴¹

5. La notion de l'opinion

Selon Jürgen Habermas le sociologue allemand, l'opinion a deux significations principales : l'une est un jugement incertain et incomplet emprunté au mot latin *Opinion*, et l'autre faite référence à l'audience que l'on peut avoir parmi d'autres. Le terme reflète l'ambivalence de la notion : l'opinion est à la fois un jugement douteux et irrationnel, comme Durkheim l'a bien compris, et une force qui cherche à s'appuyer.⁴²

D'après Claude Dargent les opinions sont influencées par les affiliations sociales et ne sont pas des choix purement individuels, mais reflètent plutôt le collectif.⁴³

En philosophie l'opinion englobée deux types de savoir : la croyance et l'illusion. Dans les deux cas, nos opinions peuvent être influencées par notre environnement social, notre caractère émotionnel et nos préjugés.

⁴¹Matolon Benjamin. Les Fonctions des attitudes. In : Bulletin de psychologie, tome 21 n°267, 1968. P : 587.Consulté en ligne sur : www.persee.fr/doc/bupsy_0007-4403_1968_num_21_268_9859.

⁴²Jean Étienne, et autres, Dictionnaire de sociologie : les notions, les mécanismes, les auteurs, Paris, Hatier, 1997pp304.305.

⁴³Claude Dargent .Sociologie des opinions, Dunod, France, Malakoff (2011), pages 9.

6. Les mesures de l'opinion

Les chercheurs peuvent mesurer les opinions des gens dans le cadre d'une enquête en utilisant des méthodes quantitatives et qualitatives. Les études quantitatives permettent de mesurer des opinions ou des comportements et de décrire les caractéristiques d'une population ayant une opinion sur un sujet donné. Elles consistent à interroger un grand nombre d'individus afin de produire des données chiffrées, généralement utilisées pour prouver et démontrer des faits. Les enquêtes quantitatives sont réalisées par questionnaires administrés à un échantillon représentatif de la population.

Les données statistiques obtenues peuvent être analysées pour déterminer les tendances et les corrélations entre les variables. Les études qualitatives, quant à elles, s'appuient sur des impressions, opinions et avis pour recueillir des informations destinées à décrire un sujet plutôt qu'à le mesurer. Elles permettent d'analyser les opinions, les comportements et les attentes en profondeur. Les enquêtes qualitatives sont moins structurées que les enquêtes quantitatives et ont pour but d'approfondir un sujet pour obtenir des informations sur les motivations, les attitudes et les perceptions des participants. Les données qualitatives sont également flexibles et représentent les opinions de votre public de manière authentique.

Les chercheurs peuvent utiliser une méthode combinée ou mixte pour obtenir une vue d'ensemble en utilisant à la fois des données qualitatives et quantitatives.⁴⁴

7. Les caractéristiques de l'opinion

- L'opinion est un jugement que l'on porte sur un individu, un être vivant, un phénomène un fait, un objet ou une chose.
- L'opinion peut être considérée comme une forme de connaissance qui n'est pas basée sur des faits objectifs, mais plutôt sur des impressions subjectives.
- L'opinion est souvent influencée par des facteurs tels que l'éducation, la culture l'expérience personnelle et les médias.
- L'opinion peut être exprimée de différentes manières, notamment par le biais de

⁴⁴ Ozouf Jacques, Mesure et démesure : l'étude de l'opinion. In : Annales. Economies, sociétés, civilisations. 21^{ème} année, N. 2, 1966. pp. 324-345, consulté le 15 mai 2023 à 23 :37h. disponible sur : www.persee.fr/doc/ahess_03952649_1966_num_21_2_421373.

sondages d'opinion, de manifestations ou de grèves.

- L'opinion publique est une caractéristique majeure des systèmes démocratiques et est constamment mesurée pour évaluer les tendances et les préférences de la population.⁴⁵

8. Le rapport entre l'attitude et l'opinion

Donc l'attitude et l'opinion sont deux concepts différents, mais qui sont liés, leurs distinctions se fait par diverses caractéristiques, voici quelques éléments de réponse trouvés dans les sources :

- L'attitude est une évaluation plus ou moins favorable d'un objet donné, tandis que l'opinion est un jugement que l'on porte sur un individu, un être vivant, un phénomène, un fait un objet ou une chose.

- L'opinion peut être isolée, accidentellement, alors que l'attitude est reliée à quelques chose de stable dans l'individu.

- L'opinion s'exprime verbalement, alors que l'attitude implique un élément plus intérieur et en même temps une possibilité d'expression plus variée que la parole : gestes mimiques.

- L'opinion vise un sujet controversé, elle se situe à un niveau plus rationnel.

- Les attitudes peuvent influencer les comportements, tandis que les opinions peuvent influencer les attitudes.

- Les opinions peuvent être utilisées pour inférer des attitudes, car elles sont souvent exprimées verbalement ou observées dans des comportements.

- Les attitudes peuvent être mesurées à travers des échelles d'attitudes, tandis que les opinions peuvent être mesurées à travers des sondages d'opinion.⁴⁶

Cependant de nombreux auteurs emploient les deux concepts parfois indifféremment, l'attitude et l'opinion peuvent être étudiées en psychologie sociale pour comprendre comment

⁴⁵Hugo Touzet, Connaitre et mesurer l'opinion publique, Revue ressource en science économique et sociales publié le 29/04/2019.consulter en ligne le16 mai 2023 15 :30H, disponible sur : <https://ses.ens-lyon.fr/articles/connaitre-et-mesurer-l-opinion-publique-utilite-et-limites-des-sondages>.

⁴⁶Nicole d'Almeida, L'opinion publique, entre méfiance et confiance, entre culte des sondages et dynamique des opinions. C.N.R.S Editions, 2009. p. 7.

Elles influencent les comportements et les interactions sociales, car en fait, par le truchement de l'opinion, que l'on atteint l'attitude. ⁴⁷

9. Historique des représentations Sociales et définition des représentations sociales

L'étude des représentations sociales trouve ses origines dans les travaux des sociologues et d'anthropologues renommés du 19ème siècle. Les représentations sociales sont étroitement liées au concept sociologique de représentations collectives, introduit par Émile Durkheim en 1898. Durkheim est considéré comme l'un des fondateurs de la sociologie moderne. Durkheim faisait une distinction entre les représentations collectives et les représentations individuelles. Selon lui, la conscience individuelle n'a pas beaucoup de poids et n'existe qu'à travers la conscience collective, qui s'impose aux individus d'une génération à une autre. Ces représentations collectives se concrétisent matériellement par des règles de fonctionnement dans les domaines juridique, économique, moral, religieux, etc.⁴⁸

Effectivement, environ de demi-siècle après Durkheim, le concept de représentation collective a constitué le point de départ de la recherche sur les représentations sociales notamment grâce à l'ouvrage de Serge Moscovici intitulé "La Psychologie sociale et son public" publié en 1961.

L'objectif de l'étude de Moscovici était de montrer comment une nouvelle théorie scientifique ou politique se diffuse dans une culture donnée, comment elle est transformée au cours de ce processus et comment elle influence la vision que les individus ont d'eux-mêmes et du monde qui les entoure.

Dans sa première recherche, Moscovici a choisi la psychanalyse comme objet d'étude, cette théorie nouvelle sur le comportement humain avait largement pénétré la société française de l'après-guerre et laissait des traces dans la vie quotidienne des gens.⁴⁹

Moscovici a donc examiné comment la psychanalyse était présente dans la culture et comment elle influençait les représentations sociales des individus, le concept de représentation sociale a connu un développement marqué par diverses approches et applications. Par exemple, Chombart de Lauwe a étudié les représentations sociales liées aux femmes en 1967, portant sur les idées et les stéréotypes véhiculés à leur égard. Kaes, quant à lui, s'est intéressé aux

⁴⁷ Madeleine Grawitz, Op.cit, p575.

⁴⁸ Jean Claude ABRIC, Pratiques Sociales et représentations, 4^{ème} édition, PUF, Paris, 2003, p11.

⁴⁹ Serge MOSCOVICI, Psychologie sociale, 2^{ème} édition, PUF, Paris, 2011, pp386-387.

représentations sociales de la culture chez les ouvriers français en 1968, en examinant comment la classe ouvrière percevait et interagissait avec la culture dominante. Herzlich a exploré les représentations sociales de la santé et de la maladie en 1969. Son travail a examiné les idées et les perceptions sociales liées à la santé et à la maladie, mettant en évidence l'impact des représentations sociales sur les comportements liés à la santé. Milgram et Jodelet ont étudié les représentations sociales de l'espace en 1976. Leur recherche s'est penchée sur la manière dont les individus perçoivent et donnent du sens à l'espace qui les entoure, et comment ces représentations influencent leurs comportements et leurs interactions.⁵⁰

Serge Moscovici a joué un rôle majeur dans le développement de la théorie des représentations sociales, en mettant l'accent sur leur genèse à la fois individuelle et sociale. Il s'est appuyé sur des influences variées, notamment la psychanalyse, la psychologie cognitive et la sociologie, pour formuler ses idées sur ce concept.⁵¹

définition des représentations sociales

La notion de représentation sociale a été introduite par Durkheim, qui l'a définie comme des formes de pensée partagées par une société. Ces représentations collectives peuvent prendre la forme de mythes, de religions ou encore de savoirs scientifiques. Elles orientent les comportements, définissent ce qui est conforme aux normes et sont transmises d'une génération à l'autre par l'éducation familiale et scolaire.

Selon Moscovici

La représentation sociale est « un système de valeurs, de notions et de pratiques relatives à des objets, des aspects ou des dimensions du milieu social qui permet non seulement la stabilisation du cadre de vie des individus et des groupes, mais qui constitue également un instrument d'orientation de la perception des situations et d'élaboration des réponses. »⁵²

Moscovici définit également , La notion des représentations sociales est défini comme« des ensembles dynamiques , des théories ou de sciences collectives destinées à l'interprétation et au façonnement du réel , elle détermine des champs de communications possibles , des valeurs

⁵⁰ Gustave-Nicolas FICHER, Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale., 4^{ème} édition. Dunod, Paris, 2010, p102.

⁵¹ Christian Guimelli. La pensée sociale. PUF. Paris, 1999. pp63-78.

⁵² Gustave-Nicolas FICHER, Op. Cit, p125

des idées présentent dans les visions partagées par les groupes et règlent par la suite les conduites désirables ou admises»⁵³

En somme, les représentations sociales sont des constructions mentales complexes qui jouent un rôle central dans la manière dont nous donnons du sens à notre réalité sociale, interagissons avec notre environnement et orientons nos comportements « un processus de construction du réel, agit simultanément sociale sur le stimulus et sur la réponse plus précisément, elle oriente celle - ci dans la mesure où elle modèle celui - là. »⁵⁴

« une manière d'interpréter le monde et de penser notre réalité quotidienne , une forme de connaissance sociale que la personne se construit plus ou moins consciemment à partir de ce qu'elle est , de ce qu'elle a été et de ce qu'elle projette et qui guide son comportement.»⁵⁵

Selon Jodelet

Pour Jodelet, un autre théoricien majeur des représentations sociales, le concept de représentation sociale désigne une forme spécifique de connaissance, le savoir de sens commun, dont les contenus reflètent les processus génératifs et fonctionnels socialement marqués. Plus largement, il englobe une forme de pensée sociale.

Les représentations sociales sont des modalités de pensée pratique orientée vers la communication, la compréhension et la maîtrise de l'environnement social, matériel et idéal. Et tant que telles, elles présentent des caractères spécifiques au plan de l'organisation des contenus, des opérations mentales et de la logique. Le marquage social des contenus ou des processus de représentation est à référer aux conditions et aux contextes dans lesquels émergent les représentations, aux communications par es quelles elles circulent, aux fonctions qu'elles servent dans l'interaction avec le monde et les autres.

En effet, selon Denise Jodelet, la représentation sociale : « est une forme de connaissance socialement élaborée et partagée ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social. Elle n'est pas le simple reflet de la réalité, mais fonctionne comme un système d'interprétation de la réalité qui organise les rapports entre les individus et leur environnement et oriente leurs pratiques »⁵⁶ c'est -à-dire un savoir non-savant qui permet à un groupe social déconstruire et comprendre une réalité commune par rapport un

⁵³ Jean-Marie SECA, les représentations sociales, Armon Colin, Paris, 2002, p36

⁵⁴ Gustave Nicolas FICHER, Op.cit, p429

⁵⁵ Gustave-Nicolas FICHER, Op.cit, p125-126

⁵⁶ JODELET D., Les représentations sociales : un domaine en expansion, in JODELET D. (dir), les représentations sociales, Paris, PUF, 1997, p36.

objet.

Pour ROUSSIEU et BONARDI

C'est : « une organisation d'opinion socialement construite, relativement à un objet donné, résultant de communication sociale, permettant de maîtriser l'environnement et de l'approprier en fonction d'éléments symboliques propres à son ou ses groupes d'appartenance ».

Selon Jean-Claude ABRIC

Jean-Claude ABRIC, quant à lui, définit les représentations comme une vision fonctionnelle du monde qui permet à l'individu ou au groupe de donner un sens à leurs comportements et de comprendre la réalité à travers leur propre système de référence.

Les représentations sociales sont à la fois le produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe reconstruit la réalité à laquelle il est confronté et lui attribue une signification spécifique.

Les représentations sociales sont aussi à la fois « le produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe reconstitue le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique»⁵⁷

10. Les mécanismes des représentations sociales

L'objectivation et l'ancrage sont deux processus fondamentaux qui interviennent dans l'émergence et l'organisation des représentations sociales :

L'objectivation

L'objectivation est un processus par lequel un ensemble social construit un savoir commun minimal sur la base duquel des échanges et des avis peuvent être émis. Il s'agit d'un aspect important de la construction des représentations sociales. Ce processus se déroule en plusieurs phases.

La sélection implique un filtrage qui peut conduire à des distorsions, des inversions, des réductions, des rajouts, des évaluations sélectives, des éliminations et des biais cognitifs. Ces phénomènes résultent de l'influence du mode de pensée, de l'idéologie, du cadre culturel et des systèmes de valeurs de ceux qui accueillent un nouvel objet ou réévaluent un domaine familier. Un schéma figuratif se forme, créant une image mentale cohérente pour l'acteur. Cette structure

⁵⁷ ABRIC, Jean-Claude, Coopération, compétition et représentations sociales. Fribourg-Cusset : Delval, 1987. P229.

simplifie et matérialise le phénomène représenté, ajustant la complexité conceptuelle à la pensée des acteurs. Cependant, il est important de reconnaître que cette simplification peut comporter des limitations et des distorsions, qui doivent être prises en compte lors de l'analyse des représentations sociales.

La naturalisation, Moscovici souligne le phénomène de naturalisation dans le processus de formation des représentations sociales. Selon lui, les idées psychanalytiques ou tout autre concept scientifique, une fois traduites en images et en éléments compréhensibles pour les individus, perdent leur caractère de construction et deviennent perçues comme des entités autonomes, naturelles et objectives.⁵⁸

L'ancrage

L'ancrage complète le processus d'objectivation en enracinant la représentation sociale dans l'espace social, ce qui permet son utilisation concrète et fonctionnelle dans la vie quotidienne. L'ancrage module la représentation en fonction des groupes sociaux et des cadres interprétatifs préexistants, tout en simplifiant et naturalisant l'objet de la représentation. L'ancrage est essentiel pour orienter les conduites et les rapports sociaux en utilisant les représentations sociales.

Le processus d'objectivation dans la théorie des représentations sociales peut être divisé en trois phases :

Construction sélective : Cette phase implique que l'individu sélectionne des informations spécifiques en fonction de critères culturels et élimine certaines autres informations.

Schématisation structurante : Dans cette phase, un modèle ou un noyau figuratif est formé, qui constitue une base solide autour de laquelle les autres éléments de la représentation sont organisés et interprétés.

Naturalisation : Cette phase se produit lorsque les éléments du schéma figuratif sont perçus de manière presque naturelle par le sujet.⁵⁹

⁵⁸ Rivière Claude. Jean-Marie Seca, Les représentations sociales, coll. « Cursus », 2001. In : Raison présente, n°140, 4e trimestre 2001. Femmes et sociétés à l'aube du XXIe siècle. Pp. 138-140. en ligne consulter le 18 mai 2023 à 14 :20H. disponible sur : www.persee.fr/doc/raipr_0033-9075_2001_num_140_1_3724_t1_0138_0000_2.

⁵⁹ Doise Willem. L'ancrage dans les études sur les représentations sociales. In : Bulletin de psychologie, tome 45 n°405, 1992. Nouvelles voies en psychologie sociale. Pp. 189-195. consulté en ligne le 18 mai 2023 à 16 :30H disponible sur : www.persee.fr/doc/bupsy_0007-4403_1992_num_45_405_14126.

11. La Structure des Représentations Sociales et le rôle des représentations sociales

Selon Jean-Claude ABRIC, les représentations sociales sont structurées de manière spécifique et comprennent un double système : le noyau central et les schèmes périphériques.

Le noyau central est le système stable et permanent des valeurs, des normes et des croyances de l'individu ou du groupe. Il représente les éléments fondamentaux qui génèrent les significations et les relations entre les éléments de la représentation. Le noyau central est résistant au changement et a tendance à rester relativement constant.

Les schèmes périphériques, quant à eux, sont flexibles et s'adaptent aux situations concrètes. Ils représentent l'interface entre le noyau central et les situations spécifiques dans lesquelles se développe la représentation sociale. Les schèmes périphériques permettent l'interprétation des données de la situation pour renforcer et justifier les valeurs et les normes du système central. Ils jouent le rôle de protecteurs et de zones tampons entre l'extérieur et le système central.

Cette structure explique le caractère récurrent et relativement continu des représentations sociales. Les individus, en fonction de leur système de valeurs, de croyances et de normes, ainsi que de leur structure de pensée propre, ont tendance à tirer des leçons similaires des situations rencontrées, ce qui maintient la cohérence et la stabilité de leurs représentations.⁶⁰

12. La relation entre attitude et représentation sociale

Moscovici, les attitudes jouent un rôle central dans la genèse des représentations sociales. Il soutenait que les attitudes sont génétiquement premières, c'est-à-dire qu'elles sont l'un des éléments essentiels dans la construction des représentations. Ainsi, la représentation sociale se construirait à partir des prises de position et des attitudes envers l'objet. Pour Moscovici, il est nécessaire qu'une certaine représentation de l'objet existe préalablement pour qu'une opinion ou une attitude puisse être formulée. La relation entre attitude et représentation est donc vue comme une relation circulaire complexe, avec un lien fort entre ces deux concepts. Les attitudes dépendent des représentations, mais les représentations ne dépendent que superficiellement des attitudes.

Les travaux de TAFANI ont également éclairé la relation entre attitude et comportement, en soulignant que les attitudes dépendent des représentations sociales, mais que les représentations

⁶⁰ Jean-Charles REY, Représentation liée au travail des jeunes en quête d'une voie de formation professionnelle, évaluation de l'influence du semestre de motivation de Monthey, 2006, p7.

ne dépendent que superficiellement des attitudes. Cette relation complexe met en évidence que les attitudes sont principalement associées au noyau central des représentations sociales.⁶¹

D'après RATEAU, si les attitudes dépendent des représentations sociales, alors un changement de représentation doit entraîner un changement d'attitude ; les attitudes sont associées essentiellement au noyau central des représentations.⁶²

Le système périphérique permet de supporter ou d'absorber un changement d'attitude à l'égard d'un objet sans que cela entraîne une modification profonde de la représentation sociale. Cela signifie que des individus peuvent avoir des jugements différents sur un objet qui sont inscrits dans le système périphérique, tout en s'accordant sur l'essentiel de la représentation, c'est-à-dire son noyau central. Ainsi, le cadre de référence commun, le noyau central, peut générer et tolérer d'importantes variations individuelles dans le système périphérique.

13. Le rôle des représentations sociales

Le concept des représentations sociales joue un rôle fondamental dans la compréhension des individus, des groupes et des dynamiques sociales. Il permet d'analyser comment les individus se représentent eux-mêmes, les autres et le monde qui les entoure. Les représentations sociales sont au cœur des relations sociales et des pratiques.

Selon Denise Jodelet, « l'étude des représentations sociales à un intérêt fondamental pour les sciences humaine ». ⁶³ « Située à l'interface du psychologique et du social, elle présente une valeur heuristique pour toutes les sciences humaines. Chacune de ces sciences apporte un éclairage spécifique sur ce concept complexe. Tous les aspects des représentations sociales doivent être pris en compte : psychologiques, sociaux, cognitifs, communicationnels. Il n'est ni possible ni même souhaitable pour l'instant, estime Denise JODELET, de chercher à établir un modèle unitaire des phénomènes représentatifs. Il paraît préférable que chaque discipline contribue à approfondir la connaissance de ce concept afin d'enrichir une recherche d'intérêt commun.

⁶¹ Éric Tafani, Sébastien Bellon. Études expérimentales de la dynamique des représentations sociales. Érès. Toulouse. 2005. p : 255.

⁶² Jean Claude ABRIC, « réflexions sur les représentations sociales » in psychologie et société, N4, décembre Ramon ville Saint-Agne ères, paris, 2002, p : 93.

⁶³ Jodelet Denise. Les représentations sociales : un domaine en expansion. Presses Universitaires de France. (2003). pp. 45-78. Consulté en ligne le 21 mai 2023. à 21 : 00H. disponible sur : <https://www.cairn.info/les-representations-sociales--9782130537656-page-45.htm>.

En effet, le but des systèmes représentatifs, tels que les représentations sociales, est de permettre l'intégration du mouvement des pratiques et des appropriations mentales et sociales qui modifient progressivement leurs formes quasi stables d'interprétation du réel». ⁶⁴

⁶⁴ Jean FANFARD-JACQUENS et autres, Op.cit, p04.

CHAPITRE III
LA MEDECINE
TRADITIONNELLE

Préambule

Dans ce chapitre théorique nous allons démontrer qu'est-ce que la médecine traditionnelle, ses généralités, l'histoire de la médecine en nord de l'Afrique, les différentes thérapies à base des plantes médicinales, les différentes médecines traditionnelles dans le monde, les différents types de tradipraticiens et leurs perceptions dans la société Algérienne, le danger que peuvent représenter les tradipraticiens sur la santé de leurs visiteurs, et enfin la réglementation de la médecine traditionnelle.

14. Qu'est-ce que la médecine traditionnelle

La médecine traditionnelle se rapporte aux pratiques, méthodes, savoirs et croyances en matière de santé qui impliquent l'usage à des fins médicales de plantes, de parties d'animaux et de minéraux, de thérapies spirituelles, de techniques et d'exercices manuels, utilisé séparément ou en association, pour soigner, diagnostiquer et prévenir les maladies ou préserver la santé.⁶⁵ Dans l'Antiquité, la médecine était considérée comme un art indépendant et ces praticiens sont des autodidactes car il n'existait pas d'écoles de médecine ni diplômes attestant du droit d'exercer la médecine.

L'Organisation mondiale de la santé définit les médecines traditionnelles comme « les pratiques, méthodes, savoirs et croyances en matière de santé qui impliquent l'usage à des fins médicales de plantes, de parties d'animaux et de minéraux, de thérapies spirituelles, de techniques et d'exercices manuels pour soigner, diagnostiquer et prévenir les maladies ou préserver la santé » (...) « Dans les pays industrialisés, ces médecines sont utilisées sous l'appellation médecine complémentaire ou parallèle, D'après l'O. M. Santé, toujours « La médecine traditionnelle est très ancienne, c'est la somme de toutes les connaissances, compétences et pratiques reposant sur les théories, croyances et expériences propres à différentes cultures, qu'elles soient explicables ou non, et qui sont utilisées dans la préservation de la santé, ainsi que dans la prévention, le diagnostic, l'amélioration ou le traitement de maladies physiques ou mentales»⁶⁶.

⁶⁵ [https://www.larousse.fr/encyclopédie/divers/Sant % C% A9_public/90008](https://www.larousse.fr/encyclopédie/divers/Sant%C3%A9_public/90008) en ligne. Consulté le 13 avril 2023 à 18h

⁶⁶Bernard Lobel, Stratégies dans l'infection urinaire de la femme, Annale sérologie, 1998, P : 353.

15. Généralités sur la médecine traditionnelle

La médecine par les plantes remonte à l'aube de l'humanité et leur utilisation était autrefois la seule option de traitement disponible. Au fil du temps, l'emploi de ces plantes est devenu très valorisé dans toutes les traditions médicales, ce qui a conduit à une étude délicate de leur utilisation et de leurs effets, documentée et développée.

Au Moyen Âge, les monastères cultivaient les plantes médicinales et ont transmis leurs connaissances en recopiant les textes anciens.⁶⁷

Le premier texte connu sur la médecine par les plantes est gravé sur une tablette d'argile, rédigé par les Sumériens en caractères cunéiformes 3000 ans av. J-C. Ils utilisaient des plantes telles le myrte, le chanvre, le thym, le saule en décoctions filtrées. Le Papyrus Ebers, du XVI^e siècle av. J-C est le premier recueil connu consacré aux plantes médicinales. De loin le plus volumineux connu de l'Égypte ancienne avec « 110 pages », il fait référence à de plus anciens documents citant des dizaines de plantes accompagné d'un mode d'utilisation⁶⁸.

Les Grecs et les Romains utilisaient également de nombreuses plantes. On en retrouve entre autres 400 ans avant JC : Hippocrate, " fondateur de la médecine ", écrivit un traité sur 250 plantes médicinales, et Dioscoride (médecin grec du I^{er} siècle) écrivit un ouvrage connu sous le nom de « *Materia medica* ». ⁶⁹

La culture arabe a joué un rôle important dans la préservation et le développement des acquis de la culture grecque et romaine entre les VII^e et XV^e siècles. Les recherches modernes ont démontré la transmission de la culture gréco-romaine dans le Moyen Âge arabe, qui a été possible grâce aux traducteurs arabes et aux pouvoirs musulmans qui ont favorisé l'épanouissement de la culture arabe.

L'héritage antique a également été revendiqué par les Romains, qui ont été fortement encouragés par la culture grecque dès l'époque républicaine.

En outre, le latin, le grec, l'arabe et l'hébreu ont été enseignés par un groupe de professeurs payés sur la cassette royale.⁷⁰

Abu bakr Arazi ou Rhazes (865-925), persan d'origine, fut l'un des grands médecins de son

⁶⁷Jörg Grünwald, Christof Jänicke. *Guide de la phytothérapie*. 2^eme édition. Marabout Pratique ; 2006.en ligne disponible sur <https://www.decitre.fr/livres/la-sante-par-les-plantes-9782501046336.html#resume>.

⁶⁸ Creapharma. *Histoire de la phytothérapie*. [En ligne]. [Consulté le : avril. 2023]. Disponible Sur : <http://www.creapharma.ch/phytotherapie.htm>

⁶⁹ Guide phytosante. *Histoire de la phytothérapie*. [En ligne]. [Consulté en avril. 2023]. Disponible sur : www.guide-phytosante.org > Démarrer sur le guide. <http://www.naturopatheute.ch/histoire-et-champs-d-application-de-la-phytotherapie-.php>

⁷⁰ Iserin P. *Encyclopédie des plantes médicinales*. 2^eme édition. Londres : Larousse ; 2001.

Temps. Cet érudit, qui fut directeur d'un hôpital de Bagdad au Xe siècle, a laissé une Cinquantaine d'ouvrages, dont une véritable encyclopédie en 23 volumes. Il fut suivi par Ibn-Sina ou Avicenne (980-1037) qui écrivit une œuvre qui s'intitule (Canon de la médecine). Puis Ibn-Albaytar (1197-1248) qui rédigea, en Orient, le très complet Somme des Simples (livre qui Contenait une liste de 1400 préparations et plantes médicinales).⁷¹

En Europe les plantes représentent l'essentiel de la pharmacopée jusqu'à la fin de XIXe siècle et l'avènement de la chimie moderne ; avec la vaccination de Louis Pasteur 1877.

Au XXème siècle la phytothérapie fut délaissée au profit des molécules issues de la chimie de synthèse. De grandes avancées scientifiques comme l'antibiothérapie de Fleming (1928) et la décision de l'OMS de vacciner contre la variole toutes les populations vivant en pays d'endémie (1958), ce qui a permis de l'éradiquer, ont révolutionné la médecine. Aujourd'hui la phytothérapie connaît un nouvel élan. Cependant, il ne faut pas opposer ces deux thérapies mais plutôt les considérer comme complémentaires pour le bien être du malade qui est la principale occupation de la médecine.⁷²

La médecine traditionnelle fait partie de l'héritage culturel de chaque société. La plupart des systèmes de médecine traditionnels ont évolué en même temps que les cultures et les modes de vie dont ils font partie, En Afrique, en Asie et en Amérique latine, différents pays font appel à la médecine traditionnelle pour répondre à certains de leurs besoins au niveau des soins de santé primaires. En Afrique, jusqu'à 80 % de la population a recours à la médecine traditionnelle à ce niveau. Dans les pays industrialisés, la médecine « complémentaire » ou « parallèle » est l'équivalent de la médecine traditionnelle.⁷³

Le 25^{ème} congrès international de formation des médecins allemands et des médecins autrichiens, qui s'est tenu en mars 1980 à Badgastein (pays de Salzbourg) et auquel ont participé environ 1500 médecins, a mis en relief le fait que la médecine traditionnelle commence petit à petit à se tourner vers la thérapeutique naturelle.⁷⁴

Des millions de personnes dans le monde recourent en premier lieu à la médecine traditionnelle pour traiter de nombreuses maladies, affirme le D^r Tedros Adhanom Ghebreyesus, Directeur général de l'OMS.⁷⁵

⁷¹ Histoire. Histoire de la médecine arabe. [En ligne]. [Consulté : avril. 2023]. Disponible sur : www.lhistoire.fr/l'âge-Dor-de-la-médecine-arabe/histoire.

⁷² Cazau-Beyret Nelly. Prise en charge des douleurs articulaires par aromathérapie et phytothérapie. [Thèse] université TOULOUSE III PAUL SABATIER. France .2013 disponible sur <http://thesesante.ups-tlse.fr/204/1/2013TOU32076.pdf>.

⁷³ Revue Cahiers d'études et de recherches francophones. Santé . Volume 13, numéro 2, Avril 2003.

⁷⁴ Maria Trében. Op.cit. P4

⁷⁵ L'OMS, le Centre mondial de médecine traditionnelle, Inde. 25 mars 2022.Communiqé de presse. Genève.

En Europe, en Amérique du Nord et dans d'autres régions industrialisées, plus de 50 % de la population a eu recours au moins une fois à la médecine complémentaire ou parallèle. A San Francisco, à Londres et en Afrique du Sud, 75 % des personnes vivant avec le VIH font appel à la médecine traditionnelle ou à la médecine complémentaire ou parallèle. 70 % des Canadiens ont eu recours au moins une fois à la médecine complémentaire. En Allemagne, 90 % des gens prennent un remède naturel à un moment ou à un autre de leur vie. Entre 1995 et 2000, le nombre de médecins ayant suivi une formation spéciale à la médecine naturelle a quasiment doublé pour atteindre 10 800. Aux Etats-Unis d'Amérique, 158 millions d'adultes font appel à des produits de la médecine complémentaire et, d'après la Commission for Alternative and Complementary Medicines, un montant de US \$17 milliards a été consacré aux remèdes traditionnels en 2000. Au Royaume-Uni, les dépenses annuelles consacrées à la médecine parallèle représentent US \$230 millions.⁷⁶

16. L'histoire de la médecine en Afrique du Nord

Des noms de plusieurs personnalités importantes qui ont marquées l'histoire de la médecine en Afrique du nord et ceci en faisant références à leurs travaux et leurs parcours, leurs traces décrivent le degré de leurs grandeurs : Yahuda ibn Qaraïch E-Taherti, médecin et poète qui a vécu au IX^{ème} siècle. Il a passé quelques années à Fès.

Mohammed Ibn Saïd, descendant du fondateur du royaume Abed arahmèn Ibnou Roustom, qui a rejoint l'Andalousie où il est devenu célèbre en médecine, en lettres mais également comme joueur d'échecs.

Ibn El-Bouthouh : Abou Djaffar Omar Ibn Ali Ibn El-Bouthouh El-Kâali El-Maghribi, il est né à la Kalâa des Bani Hammed où il a grandi et fait ses études. Il fut célèbre comme médecin et comme expert dans les médicaments simples et composés et dans leur préparation. Il a vérifié de nombreuses préparations médicinales décrites par les auteurs anciens.

Ces personnalités ont retenu l'histoire de la médecine en Afrique du Nord, mais il est important de noter que la médecine traditionnelle africaine a également joué un rôle important dans la région. Selon la vision traditionnelle africaine, la maladie est liée à de nombreux facteurs qui sont souvent interconnectés. En fait, un guérisseur ou un chaman doit soigner trois types de maladies. La première est liée à un déséquilibre dû au non-respect d'interdits qui peuvent avoir des conséquences. Le guérisseur doit observer le patient ; les sons spéciaux émis

⁷⁶Futura Médecine traditionnelle : qu'est-ce que c'est ? Consulté en ligne en avril 2023. disponible sur le site web : <https://www.futura-sciences.com/sante/definitions/medecine-medecine-traditionnelle-4216/>.

Par les tambours ou autres instruments de musique jouaient un rôle important dans la guérison. La médecine traditionnelle africaine était le système médical dominant pour des millions de personnes en Afrique avant la création de la médecine scientifique. L'arrivée des Européens a marqué un tournant dans l'histoire de cette tradition et de cette culture ancienne.⁷⁷

17. Les différentes thérapies à base des plantes médicinales

– L'aromathérapie

L'aromathérapie, la branche de la phytothérapie qui met à profit les propriétés médicales des huiles essentielles. Elle fait partie des médecines naturelles.⁷⁸

– La gemmothérapie

Du terme latin gemme, qui signifie à la fois bourgeon et pierre précieuse, la gemmothérapie utilise exclusivement les tissus embryonnaires frais des plantes, arbres et arbustes, c'est-à-dire les bourgeons, les jeunes pousses et les racelles

Comme pour tout embryon, les bourgeons contiennent de façon concentrée toutes les cellules qui composeront la future plante ou fleurs.⁷⁹

– L'homéopathie

L'homéopathie a été mise au point par le médecin allemand Samuel Hahnemann. Le principe de cette méthode est la règle de similitude : *similia similibus curentur* (les semblables sont guéris par les semblables), c'est à dire on administre au patient une dose infinitésimale d'une substance (animale, minérale, ou végétale) produisant expérimentalement chez une personne saine des symptômes semblables à ceux présentés par la personne affectée.⁸⁰

⁷⁷ Santemaghreb.la médecine traditionnelle au nord-africain /La Médecine Arabe dans l'Algérie médiévale par : Fondation nationale pour la promotion de la sante et le développement de la recherche. Centre Culturel d'Hussein Dey, rue Adour Rahim, Hussein Dey ALGER ALGERIE. [Enligne]. [Consulté avril2023]. Disponible sur : www.santemaghreb.com/algerie/hist/medecine_arabe_algerie_medievale.pdf.

⁷⁸ Roberto Chiej. Les plantes médicinales guide vert. Paris : Solar, 1982.

⁷⁹ Passeport sante. Gemmothérapie [en ligne] [consulté avril2023] disponible sur : <https://www.passeportsante.net>
› Santé au naturel › Thérapies.

⁸⁰Passeport sante, Homéo-thérapie (enligne) (consultéenavril2023) disponible sur : https://www.passeportsante.net/fr/Therapies/Guide/Fiche.aspx?doc=homeopathie_th.

18. Les différentes médecines traditionnelles dans le monde

– La médecine âyurvédique

Originnaire d'Inde. L'Âyurveda est un système fondé sur une approche globale de l'homme, à la fois physique, mentale et spirituelle. Energie et matière ne font qu'un. Le corps humain est composé de cinq éléments que sont la terre, le feu, l'eau, l'air et l'espace. Ces éléments se rejoignent dans les différentes structures des fonctions du corps en proportions variables. Ils sont caractérisés par les trois grandes forces dynamiques appelés *doshas* dont le déséquilibre nuisant aux structures et aux fonctions du corps, entraîne des maladies. Le traitement vise à rétablir l'équilibre, dans la mesure où l'apport d'un élément est insuffisant ou au contraire excessif.⁸¹

– La médecine traditionnelle en Europe

La Médecine Traditionnelle Européenne “ la Médecine des 4 Humeurs ”, développée depuis l'antiquité par les médecins grecs tels qu'Hippocrate ou Galien, et transmise au Moyen-âge par les médecins arabes alors à leur apogée, n'était plus comprise depuis longtemps. Grâce à une correction capitale, elle retrouve ici tout son potentiel.

La simplicité et l'efficacité remarquables de la MTE viennent du Raisonnement Analogique, basé sur les 4 Éléments (Air, Feu, Eau, Terre), les 4 Énergies (chaud, froid, sec et humide), et les 4 Humeurs (ou fonctions, regroupées ici sous les termes mnémotechniques de Bile, Vent, Flegme et Sang). Le diagnostic et le traitement sont d'une efficacité remarquable, et laissent présager une ouverture et des possibilités plus qu'intéressantes.⁸²

– La médecine traditionnelle Arabo-musulmane

Au Vème siècle, suite à la chute de l'empire romain, une médecine arabo-musulmane est née. Cette médecine a été inspirée par plusieurs systèmes médicaux, notamment la médecine de l'Arabie de l'époque du Prophète Mohammed, la médecine ayurvédique de l'Inde, la médecine iranienne et la médecine de la Grèce antique. Les découvertes arabo-musulmanes ont connu un développement remarquable et sont intrinsèquement liées à la naissance de la médecine moderne, la civilisation musulmane est vivante, elle est celle d'un milliard d'hommes

⁸¹ Dr David Frawley, La santé par l'Âyurvêda, (2013) Editions Turiya (en ligne) (consulter en avril 2023) disponible sur <https://fr.scribd.com/document/471495328/David-Frawley-La-sante-par-l-Ayurveda-pdf>.

⁸² Institut de médecine traditionnelle européenne(IMTE). En ligne. Consulter en avril 2023 disponible sur le site web:<https://www.imte.ch/#:~:text=La%20M%C3%A9decine%20naturelle%20Traditionnelle%20Europ%C3%A9enne,des%20humeurs%20du%20monde%20grec>.

et de femmes présents aujourd'hui sur tous les continents. La culture et les traditions de cette civilisation sont imprégnées par la prédiction du Prophète Mohamed.⁸³

La première encyclopédie de médecine écrite en arabe et intitulée (Firdaous Al-Hikma), ou Paradis de la Sagesse, nous la devons à Ali Al Tabari en 860, un autre grand nom de l'histoire de la médecine est Ibn Nafiss au 13ème siècle qui a écrit une encyclopédie extrêmement riche en 80 volumes, Achamil fil tib, (Le livre complet de la médecine).

Dans le monde musulman, nous pouvons confirmer que les préceptes du Prophète occupent encore une grande place dans la médecine populaire et quel que soit la valeur absolue de cette médecine prophétique.

– La médecine traditionnelle Africaine

Les arts de guérisons des sociétés traditionnelles africaines ont souvent été qualifiés comme des sociothérapies dans le sens où ils ne s'adressent pas à un individu mais au groupe entier auquel cet individu appartient. Ils sont aussi définis comme magico-religieux ; toutes les maladies étant plus ou moins liées à une dimension surnaturelle.⁸⁴

– La médecine traditionnelle au Grand Maghreb

Au Maroc, en Algérie et en Tunisie, la médecine traditionnelle est née bien avant l'arrivée des Arabes ; les Berbères utilisaient des thérapeutiques qui se pratiquent encore de nos jours. Les pharmacopées régionales s'inspirent principalement des expériences locales des populations en matière de soins, d'une culture populaire ainsi que de la médecine arabe classique. Elles reflètent à la fois l'histoire des Maghrébins et les spécificités de leur environnement naturel.

Aujourd'hui les plantes jouent encore un rôle très important dans les traditions médicales et la vie des habitants de cette région du monde.⁸⁵

– La médecine traditionnelle en Algérie et en Kabylie

En Algérie, les plantes occupent une place importante dans la médecine traditionnelle, qui

⁸³ Malika El Kettani. Dans Les découvertes arabo-musulmanes dans l'histoire de la médecine, consulter en ligne en avril 2023. disponible sur : <https://www.lecourrierdelatlas.com/les-decouvertes-arabo-musulmanes-dans-lhistoire-de-la-medecine/>.

⁸⁴ La médecine traditionnelle Africaine. En ligne. Consulter en avril 2023. Disponible sur le site web : <https://africa-on-air.com/sante/2022/05/la-medecine-traditionnelle-africaine/>.

⁸⁵ Blogs. Mediapart. Médecine traditionnelle au Maroc. En ligne] [consulté avril.2023. Disponible sur : <https://blogs.mediapart.fr/m-lachkar/blog/291009/medecinetraditionnelle-quel-role-dans-un-nouveau-modele-alternatif-de-sante-cas-du-maroc>.

elle-même est largement employée dans divers domaines de santé. Des publications anciennes et récentes révèlent qu'un grand nombre de plantes médicinales sont utilisées pour le traitement curatif et préventif de nombreuses maladies. Ces dernières années, la phytothérapie traditionnelle s'est répandue dans le pays. Des chiffres recueillis auprès du Centre national du registre de commerce, montrent qu'à la fin 2009, l'Algérie comptait 1.926 vendeurs spécialisés dans la vente d'herbes médicinales, dont 1.393 sédentaires et 533 ambulants. La capitale en abritait, à elle seule, le plus grand nombre avec 199 magasins, suivie de la wilaya de Sétif (107), Bechar (100) et El Oued avec 60 magasins.⁸⁶

En 2018 une enquête réalisée sur la consommation de médicaments en Algérie par l'Union nationale des opérateurs de la pharmacie (UNOP).

Le comportement des Algériens dans la consommation des médicaments, sur un échantillon de 2603 personnes interrogées par téléphone révèle tout de même une forte tendance chez ces derniers ont favorisé la phytothérapie, avec un taux de 52% des interviewés, qui ont recours aux produits de phytothérapie, dont 77% des personnes déclarent acheter leurs produits chez les herboristeries et seulement 12% en pharmacie.⁸⁷

En Kabylie des connaissances traditionnelles relatives aux plantes et à leurs propriétés sont encore assez répondues. Les usages anciens des plantes médicinales ont été rapportés par les auteurs de l'antiquité et les tradipraticiens. Le traitement traditionnel en Kabylie est surtout basé sur l'emploi des simples et des drogues ou Issufar.

Certaines espèces sont reconnues par la population comme médicament utile ou au contraire comme toxique. Beaucoup de femmes savent reconnaître les plantes médicinales et les employer à bon escient. Elles les utilisent en tisanes, en emplâtres, en exprimant le suc, suivant les vertus qu'on leur attribue.⁸⁸

⁸⁶ BOUMEDIOU A. ADDOUN S. [THÈSE]. Étude ethnobotanique sur l'usage des plantes toxiques en médecine traditionnelle, dans la ville de Tlemcen. ALGÉRIE. (28/05/2017).

⁸⁷ Enquête sur la consommation de médicaments en Algérie : le recours à la phytothérapie en hausse, ElWatan ,Algérie,15/04/2018.enligne.Consulté,enavril2023.disponiblesurlesiteweb :<http://www.santemaghreb.com/actus.asp?id=24765#haut>.

⁸⁸ Œil-absolu-dz. Blog spot. Médecine traditionnelle en Kabylie. [En ligne]. [Consulté avril.2023] disponible sur : https://oeil-absolu-dz.blogspot.com/2012/07/la-medecinetraditionnelle-kabyle_22.html.

19. Les différents types de tradipraticiens et leurs perceptions dans la société algérienne

Les plantes médicinales ont constitué le principal outil thérapeutique à disposition de l'homme. Leurs propriétés ont été mises en évidence par l'observation des effets qu'elles généraient sur l'organisme, elle tient à préserver un corps sain dans un esprit sain, la médecine traditionnelle Algérienne est une résultante de différents courants naturels, magiques et religieux et les pratiques médicales traditionnelles s'apparentent à l'un ou à l'autre de ces courants. Tout médicament ayant deux supports, un support biologique et un support culturel.

Les tradipraticiens s'illustre en trois groupes : un groupe homogène qui exerce une médecine arabe classique, scientifique et dénuée de pratiques magico-religieuses ; un groupe assez hétérogène qui allie une théorie humorale simplifiée à des pratiques magico-religieuses diverses ; et un groupe qui a recours à différents procédés, dont la plupart sont magico-religieux.⁸⁹

La différenciation dans le domaine de la médecine traditionnelle au sein d'une société est due par les divisions existées dans les niveaux sociaux, activités humaines, clivage sexuel, groupes d'âge, groupes parentaux et modes de vie. Le guérisseur, chasseur-cueilleur, agriculteur et vendeur des plantes sont tous des acteurs de cette pratique qui ont des comportements différents vis-à-vis les végétaux, tout en reconnaissant eux-mêmes, l'existence d'un fonds commun des connaissances qu'ils détiennent. Si on veut savoir ce qu'une ethnie ou société savent, il faut enquêter avec tous ces acteurs.⁹⁰

20. Les tradipraticiens et l'utilisation excessive des herbes exposent un danger sur la santé des patients

La pratique de la médecine traditionnelle tire son origine de la médecine arabo-islamique (fortement inspirée de la médecine perse et gréco-romaine), mais aussi négro-africaine, essentiellement basée sur l'exploitation des ressources végétales, des pratiques originaires de la médecine prophétique connue en arabe sous le terme scientifique de Tibb en Nâbi "la Rukyala Hidjama", restent illicites en Algérie, mais prennent de plus en plus d'ampleur. Une série de scandales liés à ces pratiques informelles qui s'exercent sans aucun contrôle ont été enregistrés dans la presse nationale.

Nous citons l'exemple du guérisseur Cheik Belahmar qui avait bénéficié de la promotion de certaines chaînes de télévision privées pour ouvrir une clinique spécialisée dans des soins particuliers, notamment le mauvais œil, la sorcellerie et les possessions démoniaques. Ces pratiques sont controversées, puisqu'on a enregistré le décès d'une jeune femme de 20 ans suite à un exorcisme religieux (Rukya) à RELIZANE dans l'ouest du pays. Le laisser-aller et le laxisme des pouvoirs publics est scandaleux, puisqu'ils n'ont émis aucune objection à

L'ouverture de cet établissement privé à Relizane médiatisé par des chaînes privées. Nous signalons également que ce guérisseur a eu déjà des antécédents judiciaires, notamment en 2013, où le tribunal de Mostaganem l'a condamné à un an de prison ferme pour pratique d'activités illégales.

D'autres exemples sont cités dans la presse nationale comme le décès de deux frères et une sœur, après avoir ingurgité plusieurs dizaines de litres d'eau offerte par un imam à Bab Ezzouar (Belgacem, 2016). Un autre scandale a été signalé dans l'est du pays, où trois jeunes filles, des sœurs, ont été violées lors de la séance de Rukya. Aux châtiments corporels, s'ajoutent les agressions sexuelles, à l'image des actes de pédophilie et de viol commis par les charlatans. On cite la mort d'une jeune fille dans l'Algérois, après avoir bu un mélange d'eau et d'huile d'olive. Un autre cas, à Oum El Bouaghi, où une jeune femme a été battue à mort. Vingt-neuf cas de viols ont été annoncés par les services de gendarmerie.

La cerise sur le gâteau serait la commercialisation d'un complément alimentaire considéré comme un médicament miracle contre le diabète, le fameux RHB Rahmat Rabi qui veut dire Miséricorde de dieu ; on remarque toujours une instrumentalisation de la religion pour des fins de gain. Ce produit qui a suscité une polémique incroyable en Algérie et a causé l'hospitalisation de nombre de diabétiques.

CHAPITRE IV
ANALYSE ET INTERPRETATION
DE RESULTATS

1. Analyse des entretiens

Nous avons opté pour l'analyse cas par cas, car cette dernière permet de rassembler et de collecter des données spécifiques on se concentrant sur un cas précis, elle est utile pour la fiabilité des résultats de l'analyse.

CAS N° 01

Médecin généraliste âgé de 45 ans, du genre féminin, mariée, notre enquêtée est docteur en médecine de l'université d'Alger, son ancienneté professionnelle est de 23 ans.

Pour notre médecin le système de santé en Algérie : « est un système moyen ». Donc selon notre enquêté le système de santé en Algérie n'est pas à la hauteur de satisfaire les besoins que réclame la santé publique.

Concernant la réalité de la médecine en Algérie, notre interviewée a déclaré que : « la médecine en Algérie est très développée mais l'obstacle qu'elle rencontre c'est le manque des moyens pour la pratique des compétences existantes ».

Sociologiquement parlant, les médecins ne peuvent pas, consciemment ou inconsciemment, critiquer leur discipline puisque cette dernière constitue leur appartenance sociale, et leur statut professionnel. Vis-à-vis de cette question pour notre médecin la médecine est intacte, mais le problème se pose sur le manque des moyens mis en disposition.

Selon les connaissances de notre interviewée les types de la médecine qu'elle connaissait sont : « la médecine moderne et la médecine traditionnelle ».

D'après le Docteur la médecine traditionnelle c'est : « la médecine dans laquelle on utilise des mélanges de différentes plantes pour traiter et soigner les maladies ». Donc pour notre enquêtée, actuellement la médecine traditionnelle est l'usage de différentes plantes pour effectuer différents soins.

Au sujet de la différence entre la médecine Alternative et la médecine traditionnelle, notre enquêtée annonce que : « la médecine Alternative se base sur la relaxation, la détente de l'âme et de l'esprit, la médecine traditionnelle se base sur le mélange des plantes ». Donc selon le Docteur, la différence existe déjà dans la base de la pratique des deux médecines Alternatives et traditionnelles.

Qu'elle est la différence entre la médecine traditionnelle et la médecine moderne ?

A ce propos notre enquêtée cite que la différence c'est : « C'est la formation scientifique et le guide de la pratique ». Notre médecin indique que la médecine moderne à sa formation scientifique et elle se pratique à base d'un guide contrairement à la médecine traditionnelle.

Selon notre médecin l'avantage et l'inconvénient de la médecine traditionnelle réside dans : « le traitement rapide des maladies comme avantage, mais les effets secondaires des

Traitements administrés représentent des inconvénients ». Donc le Docteur prend la précipitation de traitement en avantage et les effets secondaires qu'implique ce traitement est un inconvénient.

Le jugement de notre interviewée sur les gens qui font appel aux réseaux sociaux pour avoir des renseignements vis-à-vis de leur état de santé est : « une énorme erreur car, elle insiste qu'on ne peut pas juger un diagnostic avec un seul argument trouvé sur une page web ». Donc notre enquêtée juge ce comportement comme une erreur que les gens doivent éviter.

La position de notre médecin face aux gens et aux tradipraticiens est : « contre ». D'après lui : « les herbes que les tradipraticiens donnent aux malades provoquent des effets secondaires mortels ».

Par cela notre enquêtée envisage que la médecine traditionnelle représente un danger sur la santé publique.

Notre répondante interprète le fait que la médecine traditionnelle est devenue une tendance dans notre société : « à cause des croyances ». Selon lui les croyances dans notre société encouragent les gens à se pencher sur la médecine traditionnelle.

Notre participante voit que les inégalités d'accès aux soins sont : « un facteur très important » qui pousse une couche sociale défavorisée à consulter les tradipraticiens.

Au sujet de l'existence d'une corrélation entre la médecine traditionnelle et les croyances religieuses et l'appartenance culturelle, notre Docteur : « confirme l'existence de ce lien ». Qui explique par le fait que c'est devenu une tendance.

Concernant la propagation rapide de la pandémie CORONA VIRUS qui a poussé les habitants de la planète à faire appel à la médecine traditionnelle, notre sujet pense que : « C'était la seule solution durant la période de Corona virus ». Selon notre médecin la médecine moderne n'a pas de traitement sur place pour combattre le virus, donc chacun cherche une alternative.

Notre répondante pense que la consultation des herboristes est un comportement : « irrationnel ».

En concluant la posture de notre enquêtée face à la médecine traditionnelle était comme suit : « En tant que médecin. Je pense que la médecine traditionnelle est un danger sur la santé publique, alors je suis plutôt pour son interdiction ».

Notre enquêté réclame l'élimination des pratiques dangereuses de la médecine traditionnelle.

CAS N°02

Médecin généraliste âgé de 37 ans, du genre masculin, marié, originaire de Bejaïa, notre enquêté est docteur en médecine général faculté de l'université de Tizi-Ouzou, son ancienneté professionnelle est de 07 ans.

Pour notre médecin le système de santé en Algérie : « Défaillant, Plusieurs aspects sont à revoir et beaucoup de travail est à faire ». Donc selon notre enquêté le système de santé en Algérie n'est peut-être pas à la hauteur.

Concernant la réalité de la médecine en Algérie, notre interviewé a déclaré : « Souffrante, pas assez considérée ». Notre enquêtée déclare que la médecine en Algérie n'a pas eu ses mérites.

Les connaissances de notre interviewé à propos des types de la médecine : « La médecine conventionnelle et les médecines non conventionnelles (homéopathie, phytothérapie thérapie nutritionnelle) ».

D'après notre répondant la médecine traditionnelle c'est : « L'ensemble de pratiques ancestrales ayant pour but de soigner des maladies somatiques ou psychique sans fondement scientifique établi ». Selon notre enquêté la médecine traditionnelle sert à des soins psychiques que physique.

Concernant la différence entre la médecine traditionnelle et alternative, notre docteur a déclaré qu'à son avis : « Ces deux termes peuvent être utilisés interchangeablement pour faire référence à toutes les pratiques sortant du cadre de la médecine conventionnelle ». Pour lui c'est la même chose il ne révèle aucune différence.

Au sujet de la différence entre la médecine moderne et la médecine traditionnelle, notre enquêté annonce que : « La médecine moderne repose sur des études et des faits scientifiques tandis que la médecine traditionnelle se limite à un effet placebo ». Donc selon le Docteur, la différence existe dans la formation de la médecine moderne et le savoir-faire, par contre la médecine traditionnelle se limite à donner aux malades une illusion de guérison.

Selon notre médecin l'avantage et l'inconvénient de la médecine traditionnelle : « L'avantage principal étant l'effet psychologique positif que ces pratiques peuvent apporter pour la prise en charge de la maladie à condition que les gestes et les substances proposées soient dénuées d'effets néfastes et sans que celles-ci n'interagissent négativement avec les médicaments proposés par le médecin dans le cadre d'une médecine dite conventionnelle ». Donc le Docteur, essaie de dire qu'elle pourrait avoir un avantage si seulement les herbes conviennent les médicaments prescrits par le médecin si c'est le contraire ça représente un danger.

Le jugement de notre interviewé sur les gens qui font appel aux réseaux sociaux pour avoir des renseignements vis-à-vis leur état de santé : « Cela n'est pas complètement à interdire à condition de toujours se référer aux spécialistes et que cela se limite un enrichissement de la maîtrise du corps et de la maladie quand elle existe ». D'après notre interviewé cette utilisation sert à avoir des informations mais il faut souvent avoir l'avis des spécialistes.

La position de notre médecin face aux gens qui font appel aux tradipraticiens est : « il s'oppose complètement à ces pratiques ». D'après lui : Certaines herbes proposées contiennent des principes actifs pouvant parfois être à elle-même néfastes et induire des déséquilibres et parfois interagir gravement avec des médicaments.

Par cela notre enquêté envisage que dans certains cas elle peut être source de problèmes de santé notamment en cas de consommation excessive.

Notre répondant interprète le fait que la médecine traditionnelle est devenue une tendance dans notre société parce que : « Cela est lié au manque d'instruction et de renseignement quant aux dernières arrivées de la science en terme de médecine de la population et surtout des couches les plus défavorisées et isolées conduisant à la laissée de la médecine en dernier recours face à certaines situations pathologiques contrastant avec le poids de la culture et de la religion ». Selon lui les malades se laissent influencés par leurs religions et leurs cultures face à leurs problèmes de santé.

Les inégalités d'accès aux soins sont-elles un facteur qui pousse une couche sociale défavorisée à consulter les tradipraticiens ?

Notre participant voit que : « Effectivement les conditions socioéconomiques et la possibilité d'accès aux soins, sont un facteur principal de l'accueil par les praticiens de la médecine traditionnelles de beaucoup de malades nécessitant des prises en charge spécialisées»

Au sujet de l'existence d'une corrélation entre la médecine traditionnelle, les croyances religieuses et l'appartenance culturelle, notre Docteur : « pense que oui ». Qu'il est évident que le recours à la médecine non conventionnelle est très fortement lié à ces deux facteurs là avec une importance énorme de la susceptibilité individuelle ou collective des malades.

CAS N°03

Médecin interniste âgé de 34 ans, du genre féminin, célibataire, originaire de Bejaïa, notre enquêtée est docteur en médecine interne et rhumatologie, son ancienneté professionnelle est de 04 ans.

Pour notre médecin le système de santé en Algérie : « est médiocre ». Donc selon notre enquêtée il offre des soins de santé de qualité moyenne, avec des temps d'attente raisonnables pour les traitements et les interventions médicales.

Concernant la réalité de la médecine en Algérie, notre interviewée a déclaré : « qu'elle médiocre ». Selon notre enquêtée cela signifie que les patients ne reçoivent pas les meilleurs soins possibles, que les traitements ne sont pas efficaces.

Les connaissances de notre interviewée à propos des types de la médecine sont : « Médecine moderne, la médecine chinoise et médecine traditionnelle ».

D'après notre répondant la médecine traditionnelle : « Est une médecine ancienne, basée sur des pratiques et des croyances selon les constatations des anciens ». Donc pour notre enquêté, la médecine traditionnelle c'est les constatations des anciennes générations mêlées à leurs croyances prises pour de véritables remèdes.

Quelle est la différence entre la médecine traditionnelle et la médecine moderne ?

Notre enquêtée a indiqué que : « La médecine traditionnelle n'est pas objective comparée à la médecine moderne ». Selon notre médecin la différence entre les deux médecines réside dans l'objectivité des effets présumés et de l'efficacité.

Au sujet de la différence entre la médecine Alternative et la médecine traditionnelle, notre enquêtée annonce que : « la médecine alternative commence à compléter la médecine moderne ». Donc selon le Docteur, la médecine alternative est de plus en plus utilisée dans la médecine moderne, contrairement à la médecine traditionnelle.

Selon notre médecin l'avantage et l'inconvénient de la médecine traditionnelle : « Comme avantage elle est généralement basée sur les plantes médicinales, et comme inconvénients elle n'a pas d'étude expérimentée ». Donc le Docteur, présume que l'utilisation des plantes médicinales dans la médecine traditionnelle est un avantage et l'inconvénient c'est que y'a pas de expériences scientifiques qui prouvent l'usage.

Le jugement de notre interviewée sur les gens qui font appel aux réseaux sociaux pour avoir des renseignements vis-à-vis leur état de santé : « Parfois ça aide les gens à se renseigner et à sensibiliser, mais pas toujours ». Donc notre enquêtée juge ce geste comme utile mais pas poussé à ses extrêmes.

La position de notre médecin face aux gens et aux tradipraticiens est : « méfiante car pas tout le monde maîtrise ». D'après lui : « ils n'y a pas de références scientifiquement prouvées ».

Par cela notre enquêtée envisage que le manque d'objectivité de la médecine traditionnelle représente un danger sur la santé publique.

Notre répondant interprète le fait que la médecine traditionnelle est devenue une tendance dans notre société par : « Le cout élevé des soins, l'échec de la médecine et l'appartenance culturelle ». Selon lui les gens préfèrent de voire un tradipraticiens plutôt qu'un médecin à cause les facteurs sociaux culturels et économiques.

Notre participant voit que les inégalités d'accès aux soins : « est l'une des raisons » qui poussent une couche sociale vulnérable à consulter les tradipraticiens.

Au sujet de l'existence d'une corrélation entre la médecine traditionnelle et les croyances religieuses et l'appartenance culturelle, notre Docteur : « pense qu'il existe un lien ». Qui s'explique par le fait que la médecine traditionnelle est un processus utilisé par nos grands-parents.

Concernant la propagation rapide de la pandémie CORONA VIRUS qui a poussé les habitants de la planète à faire appel à la médecine traditionnelle, notre sujet pense que : « C'était par rapport aux manque de moyens pour traiter ». Selon notre médecin, la médecine traditionnelle était comme la seule alternative disponible.

Notre répandant pense que la consultation des herboristes est un comportement : « irrationnel ». Car le traitement des maladies n'est pas à la portée de tout le monde.

En concluons la posture de notre enquêtée face à la médecine traditionnelle était comme suit : « A mon avis en ce qui concerne la médecine traditionnelle vue les tendances des gens, le besoin de son réglementation et son encadrement est indispensable ».

Notre enquêté réclame la réglementation et l'encadrement de la médecine traditionnelle.

CAS N°04

Médecin spécialiste âgé de 33 ans, du genre masculin, célibataire, originaire de Bejaïa, notre enquêté est diplômé en études médicales spécialisés en Hématologie, à l'Université d'Alger et Bejaïa, son ancienneté professionnelle est de 02 ans.

Pour notre médecin le système de santé en Algérie : « est un système archaïque ». Donc selon notre enquêté il est désuet et susceptible de ne pas répondre aux besoins des patients ou de la société.

Concernant la réalité de la médecine en Algérie, notre interviewé a déclaré que cette dernière est : « Caractérisée par une grande inégalité sociale ». Selon notre enquêté les différentes catégories de la société n'ont pas une égalité d'accès aux services.

Les connaissances de notre interviewé à propos des types de la médecine sont : « Médecine moderne, la médecine chinoise et médecine traditionnelle ».

D'après le répondant la médecine traditionnelle est : « une médecine basée sur le patrimoine laissée par les ancêtres ». Donc pour notre enquêté, la médecine traditionnelle c'est l'héritage culturel des ancêtres.

Qu'elle est la différence entre la médecine alternative et la médecine traditionnelle ?

Notre enquêté a indiqué que la différence entre les deux médecines réside dans l'encadrement et la validité des études.

Au sujet de la différence entre la médecine Moderne et la médecine traditionnelle, notre enquêtée annonce que : « La médecine moderne est fondé sur des recherches scientifiques avec des niveaux de preuve élevés ». Donc selon le Docteur, la médecine moderne est soumise à des recherches scientifiques, contrairement à la médecine traditionnelle.

Selon notre médecin l'avantage et l'inconvénient de la médecine traditionnelle :

« L'avantage est l'accessibilité et le cout faible son inconvénient c'est le risque sur la santé». Donc le Docteur, présume que la médecine traditionnelle est une arme à double tranchant, avantageuse sur le plan socio-économique et néfaste sur le plan sanitaire.

Le jugement de notre interviewé sur les gens qui font appel aux réseaux sociaux pour avoir des renseignements vis-à-vis leur état de santé : « Ce sont des gens qui ne reconnaissent pas le danger de ce comportement ». Donc notre enquêté juge ce geste comme un comportement d'inconscience.

La position de notre médecin face aux gens qui font appel aux tradipraticiens est : « l'opposition ». D'après lui : « cela peut mettre en péril la vie des malades ».

Par cela notre enquêté envisage qu'une erreur de diagnostic ou de dosage expose des vies au danger.

Notre répondant interprète le fait que la médecine traditionnelle est devenue une tendance dans notre société par : « l'effet des médias et des réseaux sociaux ». Selon lui les médias et les réseaux sociaux sont un élément de manipulation des gens pour les amener vers ces pratiques.

Notre participant voit que les inégalités d'accès aux soins : « est un facteur » qui pousse une couche sociale vulnérable à consulter les tradipraticiens.

Au sujet de l'existence d'une corrélation entre la médecine traditionnelle et les croyances religieuses et l'appartenance culturelle, notre Docteur : « confirme l'existence de ce lien ». Qui s'explique par exemple par le : « RHB (rahmat rabi), est un complément alimentaire qui guérissent le diabète ». Selon lui les gens ont eu recours à ce complément en faisant référence à son appellation (rahmat rabi), qui représente le facteur religieux.

Concernant la propagation rapide de la pandémie CORONA VIRUS qui a poussé les habitants de la planète à faire appel à la médecine traditionnelle, notre sujet pense que : « il faut déconseiller cette issue ».

Notre répondant pense que la consultation des herboristes est un comportement : « irrationnel ». Car le niveau de preuve est faible.

En concluant, la posture de notre enquêté face à la médecine traditionnelle était comme suit : « Des efforts énormes restent à fournir pour arriver à une médecine traditionnelle sans risque ».

Notre enquêté pense qu'il faut faire des efforts pour avoir un accès sain à la médecine traditionnelle.

CAS N°05

Médecin âgé de 39 ans, du genre féminin, mariée, originaire de Bejaïa, notre enquêtée est diplômé en psychologie clinique et psychiatrie, à l'Université de Tizi-Ouzou, son ancienneté professionnelle est de 08 ans.

Pour notre médecin : « Le système de santé en Algérie à un énorme manque de moyen et beaucoup de bureaucratie ». Donc selon notre enquêtée le système de santé en Algérie est un système de santé défavorable.

Concernant la réalité de la médecine en Algérie, notre interviewée a déclaré cette dernière : « connaît un énorme manque de moyens ». Selon notre enquêtée la médecine n'a pas suffisamment de moyen mis en exécution.

Les connaissances de notre interviewée à propos des types de la médecine c'est : « Médecine moderne, la médecine chinoise et médecine traditionnelle ».

D'après notre répandant la médecine traditionnelle c'est : « une thérapie qui bloque certaines thérapie médical et psychologique ». Donc pour notre enquêté, la médecine traditionnelle est un obstacle pour la médecine moderne.

Qu'elle est la différence entre la médecine alternative et la médecine traditionnelle ?

Notre enquêté a indiqué que la différence est en entre les deux médecines existe dans le traitement des symptômes par diagnostique étudié.

Au sujet de la différence entre la médecine Moderne et la médecine traditionnelle, notre enquêtée annonce que : « la médecine traditionnelle n'a pas de guide contrairement à la médecine moderne ou on utilise l'examen clinique pour offrir des soins, la recherche et les technologies pour diagnostiquer et traiter les maladies et les blessures ». Donc selon le Docteur, la médecine moderne est dotée d'un aspect de recherches scientifiques, contrairement à la médecine traditionnelle.

Selon notre médecin, l'avantage et l'inconvénient de la médecine traditionnelle : « elle n'a aucun avantage, et un paquets d'inconvénients dont la rechute de la situation des malades en psychologie et en psychiatrie ». Donc le Docteur, présume que la médecine traditionnelle est un empêchement pour l'avancement des traitements de la santé mentale.

Le jugement de notre interviewée sur les gens qui font appel aux réseaux sociaux pour avoir des renseignements vis-à-vis leur état de santé : « les réseaux sociaux n'ont jamais été un repaire fiable pour se renseigner sur son état de santé ». Donc notre enquêtée juge ce geste comme défavorable.

La position de notre médecin face aux gens qui font appel aux tradipraticiens est : « totalement contre ». D'après lui : « d'après lui leurs résultats n'ont jamais été fiables ».

Par cela notre enquêtée envisage que le manque de fiabilité des résultats de la médecine traditionnelle empiré la situation des malades et c'est ce que les mettent en danger.

Notre répondant interprète le fait que la médecine traditionnelle est devenue une tendance dans notre société par : « le manque de moyens, l'appartenance culturelle, les croyances religieuses et l'ignorance ». Selon lui les facteurs socioéconomique et culturelle, sont une des raisons de cette tendance.

Notre participant voit que les inégalités d'accès aux soins : « très important » qui pousse une couche sociale vulnérable a consultée les tradipraticiens.

Au sujet de l'existence d'une corrélation entre la médecine traditionnelle et les croyances religieuses et l'appartenance culturelle, notre Docteur : « pense qu'il existe un lien fort entre ces trois éléments la religion, la culture, la médecine traditionnelle ». Selon lui les gens ont eu recoure à ce complément en faisant référence aux différents facteurs religieux, et culturelles.

Concernant la propagation rapide de la pandémie CORONA VIRUS qui a poussé les habitants de la planète à faire appel à la médecine traditionnelle, notre sujet : « vois qu'ils étaient obligés vue le danger de contamination élevé au sein des institutions sanitaires ».

Notre répandant pense que la consultation des herboristes est un comportement : « irrationnel et injuste ».

En concluons la posture de notre enquêtée face à la médecine traditionnelle était comme suit : « à mon avis dans mon domaine de psychologie et psychiatrie je la trouve comme un obstacle dans la prise en charge des malades en terrain de santé publique ».

Notre enquêté pense que la médecine traditionnelle représente un obstacle pour les services de la santé publique.

CAS N°06

Médecin âgé de 32 ans, du genre masculin, mariée, originaire de Bejaïa, notre enquêté est diplômé en Médecine endocrinologie, à l'Université de Alger, son ancienneté professionnelle est de 06 ans.

Pour notre médecin le système de santé en Algérie : « Le système de santé en Algérie est parmi les pires en monde ». Donc selon notre enquêté le système de santé en Algérie est un système de santé est défavorable.

Concernant la réalité de la médecine en Algérie, notre interviewé a déclaré cette dernière : « a une organisation médiocre en complicité avec les hautes autorités ». Selon notre enquêtée la médecine n'a pas suffisamment de moyen mis en exécution.

Les connaissances de notre interviewée à propos des types de la médecine c'est : « Médecine moderne, la médecine traditionnelle et la troisième médecine ».

D'après le répandant la médecine traditionnelle c'est : « une pratique sans encadrement scientifique ». Donc pour notre enquêté, la médecine traditionnelle est une pratique qui n'a pas de cadre scientifique.

Qu'elle est la différence entre la médecine alternative et la médecine traditionnelle ?

Notre enquêté a indiqué que la différence entre les deux médecines c'est que la médecine alternative est plus récente que la médecine traditionnelle.

Au sujet de la différence entre la médecine Moderne et la médecine traditionnelle, notre enquêté annonce que : « la médecine traditionnelle est basé sur le charlatanisme contrairement à la médecine moderne basé sur des preuves et un encadrement scientifique ». Donc selon le Docteur, la médecine moderne est dotée d'un aspect de recherches scientifiques, contrairement à la médecine traditionnelle.

Selon notre médecin, l'avantage et l'inconvénient de la médecine traditionnelle : « l'effet immédiate des traitements est un avantage et l'inconvénient c'est qu'ils ne sont pas scientifiquement prouvés ».

Le jugement de notre interviewé sur les gens qui font appel aux réseaux sociaux pour avoir des renseignements vis-à-vis leur état de santé : « je juge plutôt mal les personnes qui font appel à ce moyen pour se référer de leur état ». Donc notre enquêté juge ce geste comme défavorable.

La position de notre médecin face aux gens qui font appel aux tradipraticiens est : « un comportement d'ignorance ». D'après lui : « y'a des tradipraticiens qui font de l'escroquerie ».

Par cette là notre enquêtée envisage qu'il ne faut pas faire autant de confiance en ceux qui exercent la médecine traditionnelle.

Notre répondant interprète le fait que la médecine traditionnelle est devenue une tendance dans notre société par : « le manque de confiance du système de santé Algérien ». Selon lui les l'inefficacité du système de soins et la médecine en Algérie sont une des causes de cette tendance.

Notre participant voit que les inégalités d'accès aux soins sont un facteur : « très important » qui pousse une couche sociale vulnérable a consultée les tradipraticiens.

Au sujet de l'existence d'une corrélation entre la médecine traditionnelle et les croyances religieuse et l'appartenance culturelle, notre Docteur : « pense qu'il existe un lien fort entre ces trois éléments la religion, la culture, la médecine traditionnelle ». Selon lui les gens ont eu recoure à cette pratique en faisant référence aux différents facteurs religieux, et culturelles.

Concernant la propagation rapide de la pandémie CORONA VIRUS qui a poussé les habitants de la planète à faire appel à la médecine traditionnelle, notre sujet pense que : « il n'y a pas de crédibilité concernant cette information ».

Notre répandant pense que la consultation des herboristes est un comportement : « due à l'ignorance ».

En concluons la posture de notre enquêtée face à la médecine traditionnelle était comme suit : « de prendre en considération la médecine traditionnelle, et de soumettre son usage à des études scientifique ».

Notre enquêté pense que la médecine traditionnelle doit être pris en considération par les spécialistes de la santé.

CAS N°07

Médecin spécialiste âgé de 46 ans, du genre masculin, célibataire, originaire de Bejaïa, notre enquêtée est diplômé en étude médical spécialisé en pneumologie, à l'Université de Tizi-Ouzou et Alger, son ancienneté professionnelle est de 15 ans.

Pour notre médecin le système de santé en Algérie : « est un système qui n'est pas à la hauteur ». Donc selon notre enquêté le système de santé en Algérie est un système de santé désuet et susceptible de ne pas répondre aux besoins des patients ou de la société.

Concernant la réalité de la médecine en Algérie, notre interviewé a déclaré que cette dernière est : « théoriquement satisfaisante, mais elle manque de moyens dans la pratique ». Selon notre enquêtée la médecine en Algérie à un bagage théorique mais elle manque d'instrument pour ça pratique.

Les connaissances de notre interviewé à propos des types de la médecine c'est : « Médecine moderne, la médecine chinoise et médecine traditionnelle ».

D'après le répandant la médecine traditionnelle c'est : « une médecine qui n'a rien de scientifique ». Donc pour notre enquêté, la médecine traditionnelle est utilisée par des simples informations transmises d'une génération à l'autre sans intervention scientifique.

Qu'elle est la différence entre la médecine alternative et la médecine traditionnelle ?

Notre enquêté a indiqué qu'il pense que la médecine Alternative commence à compléter la médecine moderne.

Au sujet de la différence entre la médecine Moderne et la médecine traditionnelle, notre enquêté annonce que : « la médecine moderne basé sur la recherche scientifique et la médecine traditionnelle est basé sur l'herboristerie et l'expérience des anciens pratiquant ». Donc selon le Docteur, la médecine moderne est soumise à des recherches scientifiques, contrairement à la médecine traditionnelle.

Selon notre médecin l'avantage et l'inconvénient de la médecine traditionnelle : « son avantage est l'effet psychologique quelle fait sur les patients son inconvénients c'est que les tradipraticiens n'ont pas étaient formé pour ce genre de pratique ». Donc le Docteur, présume que la médecine traditionnelle accorde un aide psychologique aux patients mais on ignore les conséquences qu'elle peut infligée.

Le jugement de notre interviewé sur les gens qui font appel aux réseaux sociaux pour avoir des renseignements vis-à-vis leur état de santé : « que ce n'est un usage de tel utilité ». Donc notre enquêtée juge ce geste comme une utilisation exagérer.

La position de notre médecin face aux gens qui font appel aux tradipraticiens est : « contre ». D'après lui : « il faut qu'ils apprennent plus sur la médecine traditionnelle ».

Par ce là notre enquêtée envisage que l'absence de la science peut représenter cette pratique comme un danger.

Notre répondant interprète le fait que la médecine traditionnelle est devenue une tendance dans notre société par : « la cherté des consultations et les traitements médicaux ». Selon lui les médias et les réseaux sociaux sont un facteur qui manipule les gens pour autant préféré cette pratique.

Notre participant voit que les inégalités d'accès aux soins : « est un facteur » qui pousse une couche sociale vulnérable a consultée les tradipraticiens.

Au sujet de l'existence d'une corrélation entre la médecine traditionnelle et les croyances religieuse et l'appartenance culturelle, notre Docteur : « confirme l'existence de ce lien culturelle ».

Concernant la propagation rapide de la pandémie CORONA VIRUS qui a poussé les habitants de la planète à faire appel à la médecine traditionnelle, notre sujet pense que : « il n'y a pas de preuve convaincante sur ce sujet ».

Notre répondant pense que la consultation des herboristes est un comportement : « irrationnel ». Du temps que la recherche scientifique n'a rien conseillé.

En concluons la posture de notre enquêtée face à la médecine traditionnelle était comme suit : « la médecine traditionnelle peut être pratiqué mais dans cadre déterminé ».

Notre enquêté pense qu'il faut un encadrement scientifique déterminé pour une pratique sans danger.

CAS N°08

Médecin âgé de 39 ans, du genre féminin, mariée, notre enquêtée et diplômé psychiatrie et psychologie clinique, à l'Université de Tizi-Ouzou et Alger, son ancienneté professionnelle est de 07 ans.

Pour notre médecin le système de santé en Algérie : « Le système de santé en Algérie est catastrophique ». Donc selon notre enquêté le système de santé en Algérie est un système dégradé.

Concernant la réalité de la médecine en Algérie, notre interviewée a déclaré cette dernière: « est devenue que des affaires de transaction financière, sans conscience ». Selon notre enquêtée la médecine n'est une pratique consciente, selon lui c'est rentré dans la corruption.

Les connaissances de notre interviewée à propos des types de la médecine c'est : «Médecine moderne, Alternative, la médecine chinoise et médecine traditionnelle ».

D'après le répandant la médecine traditionnelle c'est : « des traitements sans diagnostic scientifique ». Donc pour notre enquêté, la médecine traditionnelle est un ensemble de traitement privés de l'aspect scientifique.

Qu'elle est la différence entre la médecine alternative et la médecine traditionnelle ?

Notre enquêté a indiqué que la différence est en entre les deux médecines existe dans l'ancienneté de la médecine traditionnelle par rapport à la médecine Alternative.

Au sujet de la différence entre la médecine Moderne et la médecine traditionnelle, notre enquêtée annonce que : « la première s'appuie sur un guide de référence la deuxième est basé sur l'accumulation des savoirs faire des anciennes générations ». Donc selon le Docteur, la médecine moderne est dotée d'un aspect de recherches scientifiques, contrairement à la médecine traditionnelle.

Selon notre médecin, l'avantage et l'inconvénient de la médecine traditionnelle : « l'avantage, c'est ça n'a pas de complication, et l'inconvénient c'est qu'elle a un degré d'infection élevé et l'absence de référence pour administré les traitements ». Donc le Docteur, présume que la médecine traditionnelle un avantage en matière de facilité d'accès, mais elle compose un inconvénient en matière de traitement et de stérilisation du matériel.

Le jugement de notre interviewée sur les gens qui font appel aux réseaux sociaux pour avoir des renseignements vis-à-vis leurs états de santé : « ils ont plutôt confiance des écrans que des médecins ». Donc notre enquêtée juge ce geste comme défavorable.

La position de notre médecin face aux gens qui font appel aux tradipraticiens est : « contre ». D'après lui : « les patients se méfie des produits chimique ».

Par ce là notre enquêtée envisage que la médecine traditionnelle est un danger par ce qu'elle est à la portée de tout le monde.

Notre répondant interprète le fait que la médecine traditionnelle est devenue une tendance dans notre société par : « la négligence de la médecine moderne à son rôle en matière de sensibilisation et de service ». Selon lui l'absence de la conscience de la médecine moderne, fait partie des causes de cette tendance.

Notre participant voit que les inégalités d'accès aux soins : « très important » qui pousse une couche sociale défavorable a consultée les tradipraticiens.

Au sujet de l'existence d'une corrélation entre la médecine traditionnelle et les croyances religieuse et l'appartenance culturelle, notre Docteur : « pense qu'il existe un lien fort entre la culture et la médecine traditionnelle ». Selon lui les gens ont eu recoure à cette pratique on se référant à leurs appartenance cultures.

Concernant la propagation rapide de la pandémie CORONA VIRUS qui a poussé les habitants de la planète à faire appel à la médecine traditionnelle, notre sujet pense que : « à cette période tout le monde était sous pression c'est pour ça qu'ils ont fit recours à cette pratique car elle est facilement accessible ».

Notre répondant pense que la consultation des herboristes est un comportement : « ce n'est pas rationnel ».

En concluons la posture de notre enquêtée face à la médecine traditionnelle était comme suit : « elle doit être organisé dans un cadre scientifique expérimenté et sécurisé ».

Notre enquêté pense que cette la médecine traditionnelle doit être prise en charge scientifiquement.

CAS N°09

Médecin généraliste âgé de 60 ans, du genre Masculin, marié, notre enquêtée est docteur en médecine de l'université d'Alger, son ancienneté professionnelle est de 32 ans.

Pour notre médecin le système de santé en Algérie : « est un système très défaillant ». Donc selon notre enquêté le système de santé en Algérie n'est pas à la hauteur de satisfaire les besoins que réclame la santé publique.

Concernant la réalité de la médecine en Algérie, notre interviewée a déclaré que : « la médecine en Algérie est en retard par rapport au pays développés ».

Selon les connaissances de notre interviewée les types de la médecine qu'elle connaissait c'est : « la médecine moderne et la médecine traditionnelle ».

D'après le Docteur la médecine traditionnelle c'est : « un métier sans repaire scientifique validée ». Donc pour notre enquêté, actuellement la médecine traditionnelle est métier sans clandestin aux yeux de la science.

Qu'elle est la différence entre la médecine alternative et la médecine traditionnelle ?

Notre enquêté a indiqué que la différence est en entre les deux médecines existe dans les bases des deux pratiques.

Au sujet de la différence entre la médecine moderne et la médecine traditionnelle, notre enquêtée annonce que : « la médecine moderne est concrète contrairement à la médecine traditionnelle ». Donc selon le Docteur, la différence existe déjà dans la concrétisation de la pratique.

Selon notre médecin l'avantage et l'inconvénient de la médecine traditionnelle réside dans : « son avantage c'est sa réussite réside dans le fait qu'elle fait croire aux gens la guérison, l'inconvénient c'est les traitements sans repaires scientifique ». Donc le Docteur prend le fait qu'elle fait croire aux gens la guérison en avantage et les traitements sans preuve scientifique un inconvénient.

Le jugement de notre interviewée sur les gens qui font appel aux réseaux sociaux pour avoir des renseignements vis-à-vis leurs états de santé est : « qu'il est faut de s'appuyer sur les réseaux ». Donc notre enquêtée juge ce comportement comme faux.

La position de notre médecin face aux gens et aux tradipraticiens est : « contre ». D'après lui : « leurs traitements est une consommation non justifier et peut y avoir des sur dosages ».

Par ce là notre enquêtée envisage que la médecine traditionnelle représente un danger sur la santé publique.

Notre répondant interprète le fait que la médecine traditionnelle est devenue une tendance dans notre société : « à cause de l'ignorance et le manque de moyens ». Selon lui le niveau de sensibilisation et le facteur économique sont parmi les facteurs de cette tendance.

Notre participant voit que les inégalités d'accès aux soins sont : « un facteur très important, vu la cherté des bilans de bases » qui pousse une couche sociale défavorisée à consulter les tradipraticiens.

Au sujet de l'existence d'une corrélation entre la médecine traditionnelle et les croyances religieuses et l'appartenance culturelle, notre Docteur : « confirme que cela dépend de l'environnement social fréquenté ».

Concernant la propagation rapide de la pandémie CORONA VIRUS qui a poussé les habitants de la planète à faire appel à la médecine traditionnelle, notre sujet pense que : « la pandémie n'a pas vraiment poussé les gens à ce stade ». Selon notre médecin ce n'était pas le cas en Algérie.

Notre répondant pense que la consultation des herboristes est un comportement : « irrationnel ». Sauf si c'est pour des raisons simples.

En conclusion la posture de notre enquêtée face à la médecine traditionnelle était comme suit : « c'est une médecine qu'il ne faut pas oublier, mais il faut qu'elle soit réorganisée dans un cadre plus professionnel ».

Notre enquêté réclame la réorganisation de la médecine traditionnelle dans un cadre professionnel de santé.

CAS N°10

Médecin généraliste âgé de 51 ans, du genre féminin, marié, originaire de Bejaïa, notre enquêtée est docteur en médecine général faculté de l'université de Tizi-Ouzou, son ancienneté professionnelle est de 22 ans.

Pour notre médecin le système de santé en Algérie : « est un système médiocre ». Donc selon notre enquêté le système de santé en Algérie est considéré comme étant de qualité inférieure.

Concernant la réalité de la médecine en Algérie, notre interviewée a déclarée : « qu'elle n'a aucune opinion concernant ce contenu ». Notre enquêtée préfère de rester neutre sur cette question.

Les connaissances de notre interviewée à propos des types de la médecine c'est : « Médecine moderne et médecine traditionnelle ».

D'après le répondant la médecine traditionnelle c'est : « la pratique des recettes de grand-mère. ». Donc pour notre enquêté, la médecine traditionnelle c'est les recettes de nos anciens grands parents attribuées pour différents soins.

Qu'elle est la différence entre la médecine traditionnelle et la médecine moderne ?

Notre enquêté a indiqué que : « Dans le traitement des malades la médecine moderne utilise l'examen chimique, les technologies comme la radiologie, pour diagnostiquer les malades ». Selon notre médecin la différence est en entre les deux médecins existe dans la manière d'exercé les deux métiers.

Au sujet de la différence entre la médecine Alternative et la médecine traditionnelle, notre enquêtée annonce que : « C'est la formation en médecine alternative ». Donc selon le Docteur, la différence existe dans la formation de la médecine Alternative et la médecine traditionnelle n'a pas de formation.

Selon notre médecin l'avantage et l'inconvénient de la médecine traditionnelle : « n'a aucun avantage ». Donc selon le Docteur, la médecine traditionnelle est composée d'un ensemble d'inconvénients et de dangers.

Le jugement de notre interviewée sur les gens qui font appel aux réseaux sociaux pour avoir des renseignements vis-à-vis leurs états de santé : « c'est un geste très dangereux que font pas mal d'internautes ». Donc notre enquêtée juge ce comportement comme dangereux et il est utilisés par une catégorie remarquable dans la société.

La position de notre médecin face aux gens et aux tradipraticiens est : « Je trouve qu'ils sont inconscients ». D'après lui : « ils ne sont pas conscients du danger ou ils peuvent se mettre ».

Par ce là notre enquêtée envisage que la médecine traditionnelle représente un danger sur la santé publique.

Notre répondant interprète le fait que la médecine traditionnelle est devenue une tendance dans notre société par ce que : « Ils demandent l'avis des autres au lieu d'aller voir un médecin ». Selon lui les gens prennent en considération les conseils d'autrui dans la société pour aller voir les tradipraticiens au lieu de se présenter pour une consultation chez un médecin.

Notre participant voit que les inégalités d'accès aux soins : « peut être l'une des raisons » qui pousse une couche sociale défavorisée à consulter les tradipraticiens.

Au sujet de l'existence d'une corrélation entre la médecine traditionnelle et les croyances religieuses et l'appartenance culturelle, notre Docteur : « pense que oui ». Qui s'explique par le fait que c'est devenu une tendance.

Concernant la propagation rapide de la pandémie CORONA VIRUS qui a poussé les habitants de la planète à faire appel à la médecine traditionnelle, notre sujet pense que : « peut-être il va faire la même chose, en matière de disponibilité ». Selon notre médecin, la médecine traditionnelle était comme la seule option disponible.

Notre répondant pense que la consultation des herboristes est un comportement qui : « dépend de la conviction des gens vis-à-vis cette pratique ».

En conclusion la posture de notre enquêtée face à la médecine traditionnelle était comme suit : « Il y a certaines pratiques que j'approuve telle l'acupuncture, les massages, mais d'autres pratiques traditionnelles je n'approuve pas de tout ».

Notre enquêté réclame l'encadrement de la pratique dangereuse de la médecine traditionnelle.

2. Interprétation des résultats

Le discours sociologique ne reproduit pas les propos des enquêtés, à cause des raisons suivantes :

1)- la réalité sociale n'est pas transparente et il y a toujours des faces cachées, c'est le rôle du sociologue de les dévoilées.

2)-les acteurs sociaux défendent leurs intérêts, consciemment ou inconsciemment, et produisent un discours qui protège leur statut au sein de la société.

3)- la complexité de la vie sociale et professionnelle guide les comportements des individus et conditionnent leurs attitudes, leurs opinions et leurs représentants sociales.

Pour toutes ces considérations scientifiques le sociologue doit faire une rupture épistémologique avec le sens commun et le discours ordinaire, même s'ils sont produits. Par des professionnels instruits ou des acteurs bien formés.

Les médecins peuvent créer un discours idéologique qui défend leur profession, leur statut et leurs intérêts à l'intérieur du système social global.

Selon nos médecins le système de santé publique en Algérie est caractérisé de par plusieurs anomalies, on peut les citées dans les points suivants :

Premier point : manque de moyens qui facilite la tâche des médecins et encourage la concrétisation de leur mission dans le maintien de la santé des citoyens.

Deuxième point : la mauvaise gestion qui règne dans nos hôpitaux provoque l'anarchie et le désordre, donc l'impossibilité de réaliser convenablement les attentes des malades et les souhaits des patients.

Troisième point : nos enquêtés ont déclaré que le corps médical et bien formé et la qualification n'est pas absente sauf que le milieu du travail dans le secteur public ne motive pas les praticiens à donner de leur mieux.

On a constaté d'après nos entretiens avec les médecins qu'ils ignorent qu'est-ce que la médecine traditionnelle ? Malgré que toutes les civilisations ont connu ce type de pratique sanitaire ; et même l'organisation mondiale de la santé encourage ce genre de traitement médical et elle a signé une convention avec l'Inde pour promouvoir la médecine traditionnelle et perfectionner les médecines alternatives.

Tous les connaisseurs dans le domaine de l'histoire et de l'anthropologie admirent les bienfaits de la médecine chinoise sauf nos médecins qui sont contre cette activité humaine basée sur des connaissances civilisationnellement reconnues et expérimentalement prouver.

On peut expliquer cette donnée paradoxale en s'appuyant sur deux éléments essentiels :

- 1) - les médecins en Algérie ne subissent pas une formation pour acquérir un savoir scientifique lié à la médecine traditionnelle.
- 2) - peut être les médecins chez nous ont peur de la concurrence des praticiens des médecines alternatives ici c'est le côté commercial qui prime... Surtout si les gouvernements de tous les pays du monde vont suivre les directives de l'organisation mondiale de la santé pour l'institutionnalisation de service parallèle de santé.

Mais le plus important pour nous, étant que chercheurs débutants dans le domaine de la sociologie de la santé, c'est de prendre au sérieux les déclarations des médecins vis-à-vis de la dangerosité de la fausse utilisation des plantes médicinales surtout si on ne respecte pas les quantités conformes aux bons usages et les doses nécessaires pour assurer une pratique saine et correcte.

Les médecins interviewés durant notre enquête, ont insisté sur un fait significatif c'est que la médecine traditionnelle en Algérie est dominée par des charlatans qui sont guidés par le gain facile et qui cherchent à obtenir de n'importe quelle façon de l'argent.

Selon nos enquêtés la guérison par les plantes peut donner des résultats positifs surtout si on prend en considération l'aspect scientifique et les expériences cliniques.

Conclusion

A travers la réalisation de notre mémoire, on a pu récolter beaucoup d'informations et énormément de données scientifiques. Mais paradoxalement, On a constaté que le travail scientifique n'aboutit pas automatiquement à des vérités absolues ou à des connaissances définitives.

Malgré qu'on a essayé de répondre aux interrogations formulées au début de l'enquête sauf que le caractère problématique de l'étude scientifique reste toujours l'aspect le plus significatif surtout dans le domaine des sciences humaines et sociales.

Selon les médecins interviewés la médecine traditionnelle reste un moyen limité dans les soins médicaux primaires, fièvre et maux de tête et quelques types de douleurs.

D'après nos enquêtés les plantes et les herbes peuvent constituer des remèdes naturels efficaces à condition de les utiliser d'une manière acceptable scientifiquement et de s'éloigner des charlatans vendeurs d'illusions et qui ne maîtrisent pas leurs pratiques entant que guérisseurs, soit à cause de l'absence de formation et ou le manque d'expérience.

Notre dernier souhait à partir des résultats trouvés après la finalisation de notre enquête c'est de lire des travaux scientifiques sérieux qui peuvent enrichir nos connaissances sur le rôle des plantes dans les traitements médicaux en détail et en se basant sur des expériences scientifiques rigoureuses et acceptables de point de vue académique

Liste Bibliographique

Les ouvrages méthodologiques

- 1- ANGERS Maurice, initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines, Casbah, Alger, 1997.
- 2- GRAWITZ Madeleine, méthodologie des sciences sociales, 11^{eme}éd, édition Dalloz, paris, 2001.
- 3- GUIDERE Mathieu, méthodologie de recherche, Édition Ellipse, paris, 2004.
- 4- Sylvain Giroux, Ginette Tremblay : méthodologie des sciences humaines, ERPI, Québec, 2009.

Les ouvrages thématiques

- 1- ABRIC, Jean-Claude, Coopération, compétition et représentations sociales. Fribourg-Cusset, Delval, 1987
- 2- [Claude Dargent](#) .[Sociologie des opinions](#), Dunod, France, Malakoff,2011.
- 3- [Éric Tafani](#), [Sébastien Bellon](#). Études expérimentales de la dynamique des représentations sociales. Érès. Toulouse. 2005. p : 255.
[https://www.researchgate.net/publication/270591509 Etudes experimentales de la dynamique des representations sociales](https://www.researchgate.net/publication/270591509_Etudes_experimentales_de_la_dynamique_des_representations_sociales).
- 4- FISHER Gustave-Nicolas. Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale. Dunod. Paris. 1997.
- 5- Grunwald J. Janick C. guide de la phytothérapie. 2^{ème} édition. Marabout,2006.
- 6- Gustave-Nicolas FICHER, Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale. Dunod, 4^{ème} édition, Paris, 2010.
- 7- Jean Claude ABRIC, Pratiques Sociales et représentations.4^{ème} édition, PUF, Paris, 2003.
- 8- Jean-Claude Abric, Réflexion sur les représentations sociales, in, psychologie et société, N4, décembre, Ramonville Saint-Agne ères, PARIS,2002
- 9- Jean-Marie SECA, les représentations sociales, Armon Colin, Paris, 2002.
- 10- JODELET D., Les représentations sociales : un domaine en expansion, in JODELET D. (dir), les représentations sociales, Paris, PUF, 1997.
- 11- Larousse, encyclopédie des plantes Médicinales, sous la direction de Paul Iserin, Larousse-Bordas, paris, 2001, PI. chrome-extension://efaidnbnmnnibpcajpcglclefindmkaj/https://assomaleva.files.wordpress.com/2016/02/larousse-des-plantes-medicinales.pdf
- 12- Madeleine Grawitz, Méthodes des sciences sociales, DALLOZ, Paris, 2001.

BIBLIOGRAPHIE

- 13- Marie Trében, La Santé à la Pharmacie du Bon Dieu, éditions Talantikit, Bejaia,2014.
- 14- Nathalie Heinich. Des [valeurs des personnes une approche sociologique :preuves et épreuves de la grandeur](#), GALLIMARD, Paris2017.
- 15- Nicole d'Almeida, L'opinion publique, entre méfiance et confiance, entre culte des sondages et dynamique des opinions. C.N.R.S Editions, 2009.
- 16- Serge MOSCOVICI, Psychologie sociale, 2ème édition, PUF, France, 2011.
- 17- [Sylvia Chiffolleau](#). Médecines et médecins en Égypte. Construction d'une identité professionnelle et projet médical, en ligne disponible sur : www.persee.fr/doc/mom_1140-0404_1997_mon_2_1.

Dictionnaires

- 1- Dictionnaire Larousse. Consulté en ligne le 21 mars 2023. A 23H.disponible sur : https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/lopinion_publicue/75042.
- 2- Doron (R), Parot (F) Dictionnaire de psychologie. Ed PUF, 1991.in Zazzo René.enfance. Tome 46, n°1-2, 1992. Pp. 154-155.en ligne : le 17 avril 2023à 13 :40H disponible sur : www.persee.fr/doc/enfan_0013-7545_1992_num_45_1_2004_t1_0154_0000_2.
- 3- www.dictionnaire.academie-medicine.fr
- 4- www.larousse.fr/dictionnaire/divers/santé_publicue.

Thèses

- 1- BOUMEDIU A. ADDOUN S. [THÈSE]. Étude ethnobotanique sur l'usage des plantes toxiques en médecine traditionnelle, dans la ville de Tlemcen. ALGÉRIE. 2017. chrome-extension://efaidnbmnnnibpcajpcglclefindmkaj/http://dspace.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/10299/1/ETUDE-ETHNOBOTANIQUE-SUR-LUSAGE-DES-PLANTES-TOXIQUES-EN-MEDECINE-TRADITIONNELLE-DANS-LA-VILLE-DE-TLEMCEN-ALGERIE.PDF.
- 2- CAZAU-BEYRET Nelly. Prise en charge des douleurs articulaires par aromathérapie et phytothérapie. [Thèse] université TOULOUSE III PAUL SABATIER. France .2013 disponible sur <http://thesesante.ups-tlse.fr/204/1/2013TOU32076.pdf>.

Revue

- 1- André Crismer, puissance et faiblesse du modèle de référence de la médecine moderne, Santé conjugée n°50- octobre 2009, Fédération Maisons Médicales santé solidarité, p1. <https://www.maisonmedicale.org>. Consulté Mai 2023.
- 2- Les enjeux de la médecine traditionnelle au cœur de la Conférence 2018, <http://www.fondationpierrefabre.org> . Consulté Mars 2023.
- 3 - Belaid F. En Tunisie, la ruée vers l'ail face au nouveau Coronavirus. L'Orientale Jour, publié le 12 mars

BIBLIOGRAPHIE

2020. Http : //www.lorientlejour.com/amp/article/1210057-en-tunisie-la-ruee-vers-lail-face-au-nouveau-coronavirus, consulté en ligne le 21 mars 2023.
- 3- Carlo Caduf, Introduction aux méthodes de recherche qualitative. *Perspect Clin Res*. Le 06 janvier 2023.consulter en ligne le 22 mars 2023 à 14H. Disponible sur : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC10003579/>.
- 4- David Frawley, La santé par l'Ayurvéda, (2013) Editions Turiya (en ligne) (consulter en avril 2023) disponible sur <https://fr.scribd.com/document/471495328/David-Frawley-La-sante-par-l-Ayurveda-pdf>.
- 5- Doise Willem. L'ancrage dans les études sur les représentations sociales. In : *Bulletin de psychologie*, tome 45 n°405, 1992. Nouvelles voies en psychologie sociale. Pp. 189-195.consulté en ligne le 18 mai 2023 à 16 :30H disponible sur : www.persee.fr/doc/bupsy_0007-4403_1992_num_45_405_14126.
- 6- Eagly et Chaiken (2007), in. Fabien Girandola et Robert-Vincent Joule, Attitude, changement d'attitude et de comportement. De Boeck. Janvier 2013.p223.En ligne le 21 mars 2023.disponible sur : https://www.researchgate.net/publication/283350004_Attitude_changement_d'attitude_et_comportement.
- 7- Françoise Micheau, L'âge d'or de la médecine arabe, dans [mensuel 74](#).daté janvier 1985.consulter en ligne avril 2023.disponible sur : <https://www.lhistoire.fr/1%C3%A2ge-dor-de-la-m%C3%A9decine-arabe>.
- 8- Hugo Touzet. Connaitre et mesurer l'opinion publique, Revue ressource en science économique et sociales publié le 29/04/2019.consulter en ligne le16 mai 2023 15 :30H, disponible sur : <https://ses.ens-lyon.fr/articles/connaitre-et-mesurer-l-opinion-publique-utilite-et-limites-des-sondages>.
- 9- L4M. 21 juin 2022.consulté en ligne le 21 mars 2023.disponible sur <https://www.l4m.fr/emag/metier/enseignement-recherche-sciences-27/herboriste-10009>.
- 10- Malika El Kettani. Dans Les découvertes arabo-musulmanes dans l'histoire de la médecine, consulter en ligne en avril2023.disponible sur : <https://www.lecourrierdelatlas.com/les-decouvertes-arabo-musulmanes-dans-l-histoire-de-la-medecine/>.
- 11- Matolon Benjamin. La mesure des attitudes. In : *Bulletin de psychologie*, tome 21 n°267, 1968. P : 587.
- 12- Ozouf Jacques. Mesure et démesure : l'étude de l'opinion. In : *Annales. Economies, sociétés, civilisations*. 21^e année, N. 2, 1966. pp. 324-345, consulté le 15 mai 2023 à 23 :37h.disponible sur : www.persee.fr/doc/ahess_03952649_1966_num_21_2_421373.
- 13- Raymond BOUDON, ATTITUDE, *Encyclopædia Universalis* en ligne, consulté le 20 avril 2023. A 23 :15. URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/attitude/>.
- 14- Regan Dennis T. & Fazio Russell H., « On the consistency between attitudes and behavior: Look to the method of attitude formation », 1977 *Journal of Personality and Social Psychology*, n°13, p.28.in.

BIBLIOGRAPHIE

Opacity. Judd Charles M. & Johnson « Attitudes, polarization, and diagnosticity: Exploring the effects of affect »1981, Journal of Personality and Social Psychology, n°41, p.25.

- 15- [Revue Cahiers d'études et de recherches francophones. Santé](#) . **Volume 13, numéro 2, Avril 2003.**
- 16- Rivière Claude. Jean-Marie Seca, Les représentations sociales, coll. « Cursus », 2001. In : Raison présente, n°140, 4e trimestre 2001. Femmes et sociétés à l'aube du XXIe siècle. Pp. 138-140.en ligne consulter le 18 mai 2023 à 14 :20H.disponible sur : www.persee.fr/doc/raipr_0033-9075_2001_num_140_1_3724_t1_0138_0000_2.
- 17- Santemaghreb.la médecine traditionnelle au nord-africain /La Médecine Arabe dans l'Algérie médiévale par : Fondation nationale pour la promotion de la sante et le développement de la recherche. Centre Culturel d'Hussein Dey, ALGER. [Enligne]. [Consultéavril2023]. Disponible sur : www.santemaghreb.com/algerie/hist/medecine_arabe_algerie_medievale.pdf
- 18- YASHAVI, Différents types d'attitudes des personnes selon la psychologie. Le 09 juillet 2022.consulté en ligne : le 21 avril 2023 à 11 H. Disponible sur : <https://stylesatlife.com/articles/types-of-attitudes/>.

Sites internet

- 1- Allport (G) et all. Psychologie existentielle. Ed DDB, Col Epi, 2ème éd., 1976.in Marielle Pratte, et autres. Mieux comprendre le domaine des attitudes. Consulté en ligne le 17 avril 2023 à 11 :20. Disponible sur : <http://www.cdc.qc.ca/parea/article/788803-pratte-ross-petitclerc-mieux-comprendre-domaine-attitudes-garneau-limoilou-article-PAREA-2014.pdf> Article en lien avec le rapport PAREA, Cégep Garneau, Cégep Limoilou, 2014, 17 en format PDF.
- 2- Blogs. Mediapart. Médecine traditionnelle au Maroc. En ligne] [consulté avril.2023. Disponible sur : <https://blogs.mediapart.fr/m-lachkar/blog/291009/medecinetraditionnelle-quel-role-dans-un-nouveau-modele-alternatif-de-sante-cas-du-maroc>.
- 3- Creapharma. Histoire de la phytothérapie. [En ligne]. [Consulté le : avril. 2023]. Disponible Sur : <http://www.creapharma.ch/phytotherapie.htm>.
- 4- Enquête sur la consommation de médicaments en Algérie : le recours à la phytothérapie en hausse, ElWatan ,Algérie,15/04/2018.enligne.Consulté,enavril2023.disponiblesurlesiteweb :<http://www.santemaghreb.com/actus.asp?id=24765#haut>.
- 5- **Fabricio Pamplona, Qu'est-ce que la méthodologie de recherche et comment la rédiger ? Mind the Graph, mis en ligne le 03-08-2022, consulté le 20 mars 2023, à 11 : 00H.disponible sur : <https://mindthegraph.com/blog/fr/quest-ce-que-la-methodologie-dans-la-recherche/>.**
- 6- Franck Chauvin, *dessiné la santé publique de demain*. Novembre 2021.consulté en mars 2023.disponible sur : [chrome-](#)

BIBLIOGRAPHIE

- extension://efaidnbmnnnibpcajpcglclefindmkaj/https://sante.gouv.fr/IMG/pdf/rapport_chauvin.pdf*. www.larousse.fr/dictionnaire/divers/santé_publicue.
- 7- [Gaspard Claude](#), Publié le 22 octobre 2019, scribbr, (en ligne) disponible sur <https://www.scribbr.fr/methodologie/etude-qualitative/>.
- 8- Guide phytosante. Histoire de la phytothérapie. [En ligne]. [Consulté en avril. 2023]. Disponible sur : www.guide-phytosante.org. <http://www.naturopatheute.ch/histoire-et-champs-d-application-de-la-phytotherapie-.php>)).
- 9- Histoire de la médecine arabe. [En ligne]. [Consulté : avril. 2023]. Disponible sur : www.lhistoire.fr/l'âge-Dor-de-la-médecine-arabe/histoire.
- 10- Hovland C. I. & Rosenberg M. J. *Organisation et changement d'attitude, 1960*. in Fabienne MICHELIK. A.3188. *consulter en ligne. Le 17 avril 2023 disponible, sur : chromeextension://efaidnbmnnnibpcajpcglclefindmkaj/https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/3417/2008v6n1_MICHELIK.pdf ; séquence=1*.
- 11- [https://www.larousse.fr/encyclopédie/divers/Sant % C% A9_publicue/90008](https://www.larousse.fr/encyclopédie/divers/Sant%C3%A9_publicue/90008) en ligne. Consulté le 13 avril 2023 à 18h.
- 12- Institut de médecine traditionnelle européenne (IMTE). En ligne. Consulter en avril 2023 disponible sur le site web : <https://www.imte.ch/#:~:text=La%20M%C3%A9decine%20naturelle%20Traditionnelle%20Europ%C3%A9enne,des%20humeurs%20du%20monde%20grec>.
- 13- Jodelet Denise. Les représentations sociales : un domaine en expansion. Presses Universitaires de France. (2003). pp. 45-78. Consulté en ligne le 21 mai 2023. à 21 : 00H. disponible sur : <https://www.cairn.info/les-representations-sociales--9782130537656-page-45.htm>.
- 14- Julie Milot, Échantillonnage de volontaires, disponible sur *chrome-extension://efaidnbmnnnibpcajpcglclefindmkaj/https://mathematic.moodle.declic.qc.ca/pluginfile.php/3162/mod_resource/content/2/%C3%89chantillonnage%20de%20volontaires.pdf*.
- 15- Kendra Cherry, Les composants de l'attitude, le 11 mars 2023, consulté en ligne le 20 avril 2023. à <https://www.verywellmind.com/attitudes-how-they-form-change-shape-behavior-2795897#citation-1>
- 16- L'Algérie entre médecine traditionnelle et charlatanisme. Consulter en ligne. En mai 2023. disponible sur <https://www.scidev.net/afrique-sub-saharienne/opinions/algerie-sante-medecine-charlatanisme/>.
- 17- L'OMS, le Centre mondial de médecine traditionnelle, Inde. 25 mars 2022. Communiqué de presse. Genève. <https://www.who.int/fr/news/item/25-03-2022-who-establishes-the-global-centre-for-traditional-medicine-in-india>.
- 18- La médecine traditionnelle Africaine. En ligne. Consulter en avril 2023. Disponible sur le site web : <https://africa-on-air.com/sante/2022/05/la-medecine-traditionnelle-africaine/>.

BIBLIOGRAPHIE

- 19- Médecine traditionnelle : qu'est-ce que c'est ? <https://www.futura-sciences.com/sante/definitions/medecine-medecine-traditionnelle-4216/>.
- 20- Nicole Dubois. Psychologie sociale de la cognition Le concept d'attitude : changement et consistance. Dunod.malakoff. Janvier 2005.p2. En ligne consulté le 21 avril 2023.à 01 :00 disponible sur : https://www.researchgate.net/publication/253953423_Le_concept_d'attitude_changement_et_consistance.
- 21- Œil-absolu-dz. Blog spot. Médecine traditionnelle en Kabylie. [En ligne]. [Consulté avril.2023] disponible sur : https://oeil-absolu-dz.blogspot.com/2012/07/la-medecinetraditionnelle-kabyle_22.html.
- 22- Passeport sante. Gemmothérapie [en ligne] [consulté avril2023] disponible sur : <https://www.passeportsante.net> › Santé au naturel › Thérapies.
- 23- Stratégie de l'OMS pour la médecine traditionnelle pour 2014-2023, rapport de l'OMS, Genève, Suisse, 2013. P11. [chrome-extension://efaidnbmnnnibpcajpcglclefindmkaj/https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/95009/9789242506099_fre.pdf](https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/95009/9789242506099_fre.pdf)
- 24- Yves Bertin. Médecine - Définition Consulté en ligne le 21 mars 2023. <https://www.techno-science.net/>

Les annexes

Guide d'entretiens

Introduction

Cette entretien est élaborer pour une enquête en sociologie de la santé, la thématique de la recherche est intitulée **les attitudes des médecins vis-à-vis de la médecine traditionnelle**, le cas pratique **EPH AKLOUL ALI AKBOU**, toutes les informations, questions, réponses, et tous ce qui est prescrit dans cette entretien est consacrés uniquement pour des raisons scientifiques.

– Coordonnés personnels des enquêtés

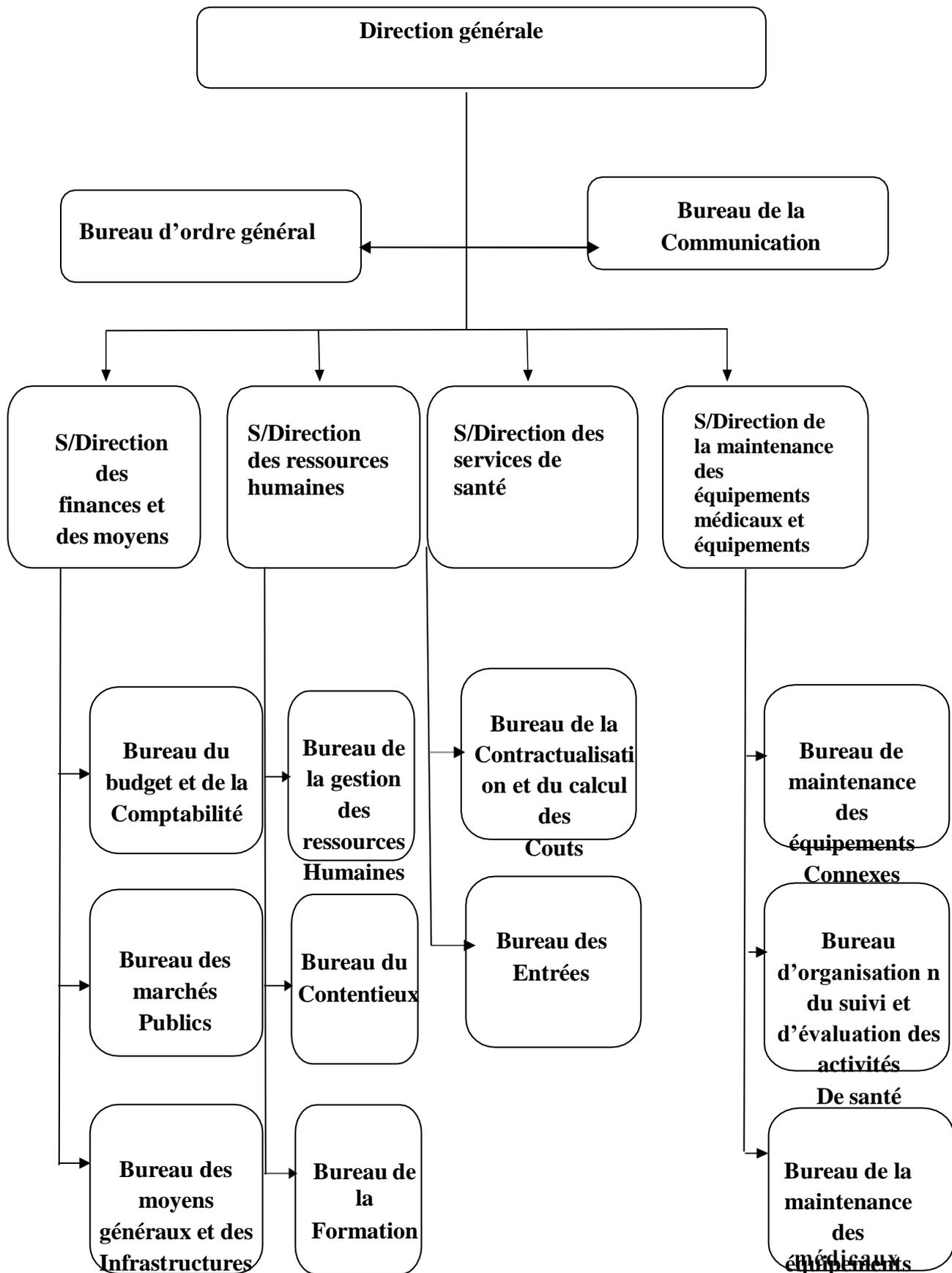
1. L'âge.
2. Genre.
3. Situation matrimoniale.
4. L'origine géographique.
5. Diplôme obtenue.
6. Faculté d'étude.
7. Spécialité étudiée.
8. L'ancienneté professionnelle.

– Liste des questions

- 1) Comment vous décrivez le système de santé en Algérie ?
- 2) Quelle est la réalité de la médecine en Algérie ?
- 3) Quelles sont les types de la médecine que vous connaissez ?
- 4) Qu'est-ce que la médecine traditionnelle selon vous ?
- 5) Quelle est la différence entre la médecine traditionnelle et la médecine alternative ?
- 6) Quelle est la différence entre la médecine traditionnelle et la médecine moderne ?
- 7) Quels sont les avantages et les inconvénients de la médecine traditionnelle ?
- 8) Comment jugez-vous les personnes qui font appel aux réseaux sociaux pour avoir des renseignements vis-à-vis de leur santé ?

- 9) Quelle est votre position aux gens qui font appel aux herboristes et aux tradipraticiens ?
- 10) Envisager-vous que la médecine traditionnelle représente un danger sur la santé publique ?
- 11) Comment vous interpréter le fait que la médecine traditionnelle est devenue une tendance dans notre société ?
- 12) Est-ce que les inégalités d'accès aux soins sont un facteur important qui pousse une couche sociale défavorisée à consulter les praticiens de la médecine traditionnelle ?
- 13) Existe-il une corrélation entre la médecine traditionnelle et les croyances religieuses et l'appartenance culturelle ?
- 14) La propagation rapide de la maladie Corona virus a poussé les habitants de la planète à faire appel à la médecine traditionnelle. Quelle est votre attitude ?
- 15) Pensez-vous que la consultation des herboristes est un comportement rationnel ?

Présentation de l'établissement d'accueil l'EPH d'AKBOU



Résumé

Ce mémoire examine les attitudes des médecins vis-à-vis de la médecine traditionnelle en Algérie, à L'EPH AKLOUL ALI D'AKBOU. Une enquête a été menée auprès des médecins de différents services, afin de savoir les différentes attitudes des médecins vis-à-vis de la médecine traditionnelle. Les gens se tournent vers les plantes médicinales pour leurs vertus thérapeutiques. Les médecins interviewés ont déclaré que la médecine traditionnelle est limitée dans les soins médicaux primaires, mais que les plantes et les herbes peuvent être des remèdes naturels efficaces s'ils sont utilisés scientifiquement et évitent les charlatans. Les médicaments à base de plantes en Algérie sont réglementés et font l'objet de recherches scientifiques rigoureuses. La médecine française en Algérie a été introduite en 1830, mais la population a toujours eu recours à des médecins traditionnels, des matrones et des marabouts pour les soins de santé.

Mots clés : Attitudes, opinions, représentations sociales, médecine traditionnelle, savoir-faire, santé, système de soins.

Abstract

This dissertation examines doctors' attitudes to traditional medicine in Algeria at the AKLOUL ALI EPH in AKBOU. A survey was carried out among doctors in different departments, in order to find out the different attitudes of doctors towards traditional medicine. Algerians are turning to medicinal plants for their therapeutic virtues. The doctors interviewed said that traditional medicine is limited in primary medical care, but that plants and herbs can be effective natural remedies if they are used scientifically and avoid charlatans. Herbal medicines in Algeria are regulated and subject to rigorous scientific research. French medicine was introduced in Algeria in 1830, but the population has always relied on traditional doctors, matrons and marabouts for health care.

Key words: Attitudes, opinions, social representations, traditional medicine, know-how, health, healthcare system.

ملخص

تتناول هذه الأطروحة مواقف الأطباء تجاه الطب التقليدي في الجزائر، في مستشفى أفلول علي أقبو. تم إجراء مسح بين الأطباء من أقسام مختلفة، من أجل معرفة المواقف المختلفة للأطباء تجاه الطب التقليدي. يلجأ الناس إلى النباتات الطبية لفوائدها العلاجية. وقال الأطباء الذين تمت مقابلتهم إن الطب التقليدي يقتصر على الرعاية الطبية الأولية، لكن النباتات والأعشاب يمكن أن تكون علاجات طبيعية فعالة إذا تم استخدامها بشكل علمي وتجنب الدجالين. تخضع الأدوية العشبية في الجزائر للتنظيم وتخضع لبحث علمي صارم. تم إدخال الطب الفرنسي إلى الجزائر عام 1830، لكن السكان اعتمدوا دائماً على الأطباء التقليديين والمربيين والمرابطين في الرعاية الصحية.

الكلمات المفتاحية: المواقف، الآراء، التمثيلات الاجتماعية، الطب التقليدي، الدراية، الصحة، نظام الرعاية الصحية.

